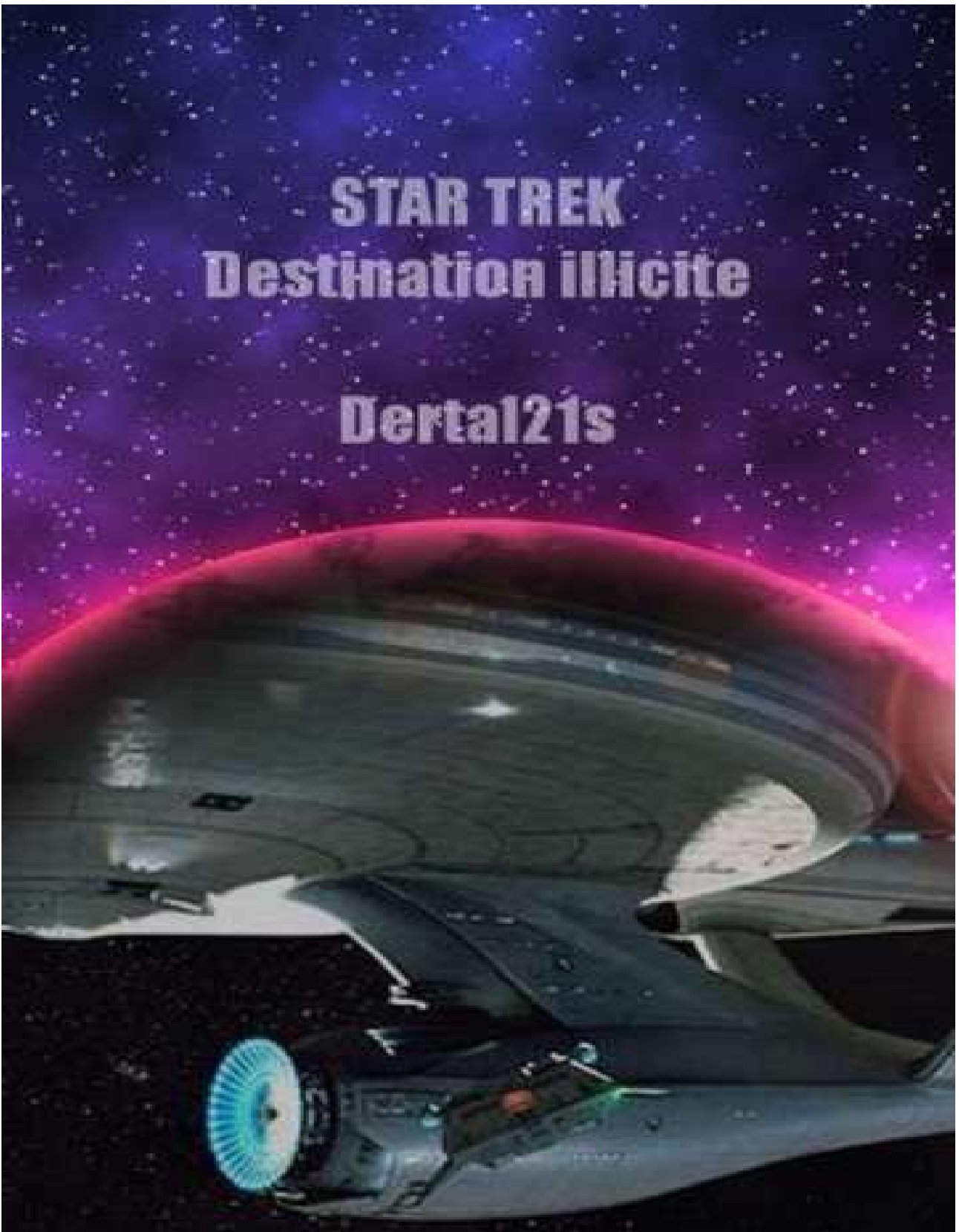


STAR TREK
Destination illicite

Dertal21s



Destination illicite

Par Dertal21s

L'ORAL

J'étais assise en face d'un seul jury, dans la grande salle d'examen. Elle n'était composée que de ses quatre murs blancs, d'une table et de deux chaises, l'une en face de l'autre. La lumière était artificielle, les néons l'apportaient sans chaleur ni âmes.

L'homme qui se trouvait devant moi était habillé d'un costume gris avec l'emblème de Starfleet sur sa poitrine. Il était froid et rigide, il me regardait dans les yeux avec un petit sourire sarcastique, comme si j'étais déjà éliminée. Mais je n'allais pas l'être, je ne le voulais pas.

Il s'agissait de l'avant- dernier examen pour rentrer officiellement à Starfleet, à la base nous étions plus de dix mille à être sélectionnés dans toute la galaxie, mais à présent nous étions plus que mille, dont moi. Je m'étais préparée pendant très longtemps pour ce concours et je m'étais spécialisée en interprétation des langues inter- galactiques et analyse des sons de l'univers, Si je le ratais, ce serais le vide intersidéral, le néant dans ma tête et je devrais trouver un autre sens à ma vie car pour l'heure cet examen était l'aboutissement d'un investissement total et aucun autres projets n'avaient de place.

C'était assez insolite, un seul jury pour décider de mon avenir, de mon sort. Je jetais un coup d'œil rapide dans la pièce car je sentais une autre présence, comme si quelqu'un m'observait sans que je puisse voir d'où. Mais je devais me concentrer, faire face à ce jury si sur de lui et ne surtout pas me laisser déstabiliser !

- Vous êtes terrienne, me dit- il sans se départir de son sourire.

- Oui, lui répondis- je très brièvement.

- Une Espèce bien instable, ajouta t- il.

- L'univers est instable, rétorquais- je en sentant de la colère naître en moi.

- Comment comprenez vous le fait que l'homme ai été le plus grand prédateur sur sa planète ?

- Je pense que le plus grand prédateur fut le système économique.

- Et qui l'a mis en place ? me demanda t-il sur un ton ironique.

- Un infime partie de l'espèce humaine. Il est vrai que l'esclavage a pris divers formes sur ma planète, au fil des siècles. Il est vrai que l'homme a détruit en parti sa planète et ses ressources et il est aussi vrai que l'espèce humaine compte parmi elle certains hommes dont l'esprit est tourné vers le profit sans partage, vers l'égoïsme absolu, et c'est eux qui sont responsables du système économique car le reste des hommes a lutté pour préserver sa planète des dangers et de plus, il a toujours cru à son idéal.

- Quel idéal ?.

- Celui d'être, libre celui d'aimer...

- Mais vous oubliez que l'homme est capable de trahir, l'homme est capable de tuer son propre frère, l'homme est capable de tuer pour un mauvais regard, l'homme est capable de tuer par amour, dit-il avec un profond mépris.

Ce n'était plus un oral, c'était le jugement des terriens, de leurs actions, de leurs histoire et de leurs comportement. J'avais pensé à beaucoup de questions qui m'auraient pu être posées, mais jamais je n'aurais pensé que ce serait le procès de mon appartenance à l'espèce humaine !

Je lui répondis calmement et avec conviction:

- Il est aussi arrivé qu'un homme sauve un inconnu de la noyade en perdant lui-même sa vie...

- Il me regarda dans les yeux et me répondit finalement sur un ton aussi neutre que les quatre murs qui m'entouraient.

- Bien vous pouvez sortir, au revoir.

Et déjà le prochain candidat entrait. Moi j'étais dépité ! A cause de son procès, je n'avais même pas pu lui montrer mes qualités ni ma motivation. Alors que j'allais partir, un organisateur me dit de rester dans la pièce A où se trouvait déjà une centaine de candidats.

J'y allais donc et m'asseyais sur une chaise libre sans soupirer l'esprit en éveil. La pièce était assez grande, sans fenêtre, avec une lumière plus vive ce qui la rendait légèrement plus chaleureuse que la salle d'examen.

Des tables et des chaises étaient dispersées et la plus part étaient occupées. Il y avait là des futurs ingénieurs, des futurs techniciens, des futurs contrôleurs, tous espéraient avoir réussi cet examen, et même s'ils le montraient pas, ils étaient tous stressés. Il y avait un silence assourdissant, peut être du à la concentration, l'enjeu était de taille ! Personne ne m'avait donné la consigne de m'asseoir et à vrai dire je ne voulais pas me fondre dans le conformisme fossilisant des autres candidats dont leurs postures droites et rigides devenaient contagieuses. Aussi, je me dirigeais vers le fond de la salle, quelqu'un me salua:

- Salut Alix ! comment s'est passé ton examen ?

Il s'agissait de Dams mon ami d'adolescence. Il était blond, aux yeux bleus et vraiment très gentil. Lui aussi passait cet examen en tant d'ingénieur sur systèmes électroniques expert en plan aérospatial et nous nous étions inscrit ensemble, avions révisé ensemble, nous étions rivaux dans ce concours, pourtant notre amitié n'en était pas affectée. Je n'eus cependant pas le temps de lui répondre, car une voix se fit entendre provenant des hauts parleurs dissimulés dans les murs:

- Vous êtes tous reçus, pour le moment... cependant seul les cinquante premiers qui auront validés leur noms sur le tableau holographique seront sélectionnés.

De suite après cette annonce surprenante, je vis apparaître sur le mur du fond, le nom de la centaine de candidats présents dans la salle. Chaque nom était inscrit sur une ligne en lettre rouge, si je comprenais bien il fallait toucher notre identité pour être qualifié, mais pour cela je devais être parmi les plus rapides pour y accéder.

Plus le temps de réfléchir, le top départ est donné, je m'élançais avec la vitesse

d'un félin , certains concurrents trébuchent et tombent sur les chaises qui leur font obstacles. Sur le coté droit un concurrent saigne et se tient le nez, on me pousse sans ménagement, je suis à terre, je me relève, je vois Dams se faire piétiner sur le sol, je le tire sur le coté de la pièce car je juge qu'il est en danger, pendant ce temps tous le monde se rue vers la projection holographique de leur nom. Dams et maintenant en sécurité loin de ce troupeau de rhinocéros qui charge, à présent je dois tout faire pour valider mon nom, malheureusement les autres concurrents sont sur place de plus ils se sont organisés, certains patronymes lévitent en hauteur et des alliances se créent pour faire ce qu'on appelait "une courte échelle", d'autres font demi tour pour prendre des chaises afin d'y monter et parvenir à la hauteur de leur noms et ainsi les valider . Pour ma part je réusis à me frayer un chemin, j arrive enfin face à mon nom je l'avais repéré dès le début parmi tous les noms des prétendants. Si près du but, je suis encore mise à terre avec beaucoup de brutalité, j'ai le souffle coupé, je ressent une douleur vive sur ma hanche droite, je ne peux que relever ma tête. Je n'ai pas la force de me relever, toutefois le hasard me met en présence là juste devant moi du nom de dams, je lève mon bras bras et pose ma main sur son nom pour le sélectionner il devient vert, quant au mien il est plus haut, trop haut pour que je puisse y parvenir, mon cœur s'accélère, mon souffle devient de plus en plus court, je sens des douleurs atroces, on m'écrase, je ne peux plus me relever, je perds connaissance.

Première marche vers l'Enterprise

Je repris connaissance allongée à l'infirmierie, ma vue était encore trouble, l'audition revenait peu à peu, tout était encore confus, je sentais des personnes m'entourer, il me semblait que l'une d'entre elle était penchée au dessus de moi et m'observait, cependant alors que je recouvrais mes esprits, je n'aperçus personne dans la pièce. Quelques minutes plus tard j'entendis taper à la porte, Dams rentra, me caressa les cheveux et vint s'asseoir à mes cotés.

- Ça va Dams, lui dis je avant qu'il ne prononce un seul mot, dis moi que tu es reçu, dis moi que tu seras mes yeux, mes oreilles, mon âme à bord de L'USS Enterprise, dit moi qu'à travers toi je poserais les pieds sur ce vaisseau.

- Je t'y emmènerais si je suis reçu, me dit Dams, mais pour l'heure personne n'a les résultats

- Je comprends pas, répondis je, les jeux sont fait cinquante devait être sélectionnés en validant leur nom !

- La véritable sélection était basé sur le comportement des candidats, le tableau holographique n'était qu'un prétexte, le jury nous observait en direct, bien caché dans la pièce à coté, sans que l'on puisse les apercevoir. A l'heure qu'il est, il doit regarder avec attention, les images enregistrées de notre course effrénée, non pas pour vérifier les cinquante plus rapide qui ont validé leur nom , mais pour observer la personnalité des candidats, leur capacité d'analyse, leur esprit de groupe.

- Alors pour le moment Dams, si j'ai bien compris, le jury est en train de faire le choix des candidats sélectionnés pour le dernier test, celui qui ce passe à bord de L'Enterprise ?

- Oui, je le suppose.

- Alors rien n'est perdu pour moi ?

- Effectivement tu as encore toutes tes chances.

Je restais pensive, un petit espoir venait peu à peu germer dans ma tête, même si il était mince, il existait, je m'autorisais encore un moment de bonheur, je repris pour clarifier la situation.

- En validant ton nom Dams, je croyais vraiment que tu étais sélectionné et maintenant tu m'apprends que nous sommes de nouveau en concurrence.

- Bien oui Alix, mais j'oublie pas que tu es une amie précieuse, tu m'as évité d'être piétiné et tu as validé mon nom alors que j'étais dans l'incapacité de le faire.

- Alors raconte moi, me dit Dams, d'une voix emplie de curiosité.

- Bien, j'ai perdu connaissance, je dois encore avoir des traces de semelles sur mon ventre, je crois qu'ils se sont servis de moi comme d'un strapontin.

- Non, je parle pas de ça, je veux que tu me parles de Monsieur Spock, que t'a t'il dit ?

- Je comprends pas, que veux tu dire ?

- les nouvelles vont vite, une petite délégation dont Monsieur Spock sont venus te voire.

- C'est une blague ?, Monsieur Spock en personne serait venu me voir, et pourquoi pas me masser le dos tant que tu y es !!

- C'est pourtant vrai, me dis pas que tu étais dans les vapes Alix ?

- C'est pourtant le cas, je me souviens de rien, c'est hallucinant ce qui m'arrive, pensais je.

- Dams, quand sont les résultats du concours ?, lui dis je avec beaucoup d'empressement .

- Demain Alix.

- Quoi déjà demain, mais il faut que je sorte d'ici, je veux pas être forfait, aide moi à me lever.

- Je n'ai pas le droit, c'est trop risqué pour le moment, tu dois te reposer encore.

- Je comprends, peux tu me laisser Dams, j'ai besoin de dormir un peu, dis je en feignant une certaine fatigue.

- A bientôt, me dit Dams doucement dans le creux de l'oreille.

- A bientôt répondis- je, en me tournant dans le lit, la tête bien calée sur l'oreiller.

Attendre demain, hors de question ! la seconde d'après j'étais debout, cinq minutes plus tard je signais une décharge afin de sortir du centre de soin et une heure plus tard j'étais dans mon appartement. Demain ma balise sonnera peut être, demain je serais peut être sélectionnée, et récompensée de toutes ses années d'études consacrées à la préparation de ce seul concours !!!

Coup de bluff

Peut on dire que j'ai dormis ? ma nuit avait été peuplée de cauchemars, de galaxies, de monstres, de feuilles d'examens que j'avais oubliées de rendre, de vaisseaux minuscules ou je ne trouvais pas ma place, de grandes avenues que je n'arrivais pas à traverser.

Il était sept heures, comment passer ma journée à attendre les résultats ? sortir ne penser à rien, allez voir des amis, écouter de la musique, j'optais pour une ballade dans les collines escarpées ou se trouvait des points d'eau limpides, certes peu étendus mais on pouvait s'y baigner tranquillement car le site était protégé et interdit à tout engins motorisés que ce soit au sol ou dans le proche espace aérien. Après deux heures de marche à partir du parking Alpha, je fus récompensée, un paysage magnifique s'offrait à moi, sans perdre un instant je me dévêtais et plongeais dans l'eau clair en sous vêtements. Je savais nager c'était une fierté, j'avais appris dans des vieux manuels et de vieilles vidéos en VHS qui se trouvaient dans les musées, j'avais pu y avoir accès en qualité d'étudiante en histoire. Je me sentais libre sans brassards de bras stabilisant pour flotter, je savourais ce moment, quand j'entendis soudain sonner ma balise. Rapidement je rejoignis le bord mais quelle ne fut pas ma surprise, mes vêtements et ma balise avaient disparu, je ne voyais personne, était ce une mauvaise blague ?

- La blague est terminée !, rendez moi mes affaires, criais je.

Pas de réponse.

- Rendez moi ma balise, vous ne pourrez pas l'utiliser elle est sécurisée niveau

5.

Toujours pas de réponse, je commençais à baliser, c'est le cas de le dire, était ce un nouveau test ? était ce un concurrent qui voulait m'évincer ? la situation était loufoque, ridicule, moi qui était à deux doigts de monter sur l'Enterprise, je me retrouvais presque à poil au milieu de nul part, avec ma balise qui avait sonné et sans connaître l'origine de cet appel. Et si c'était les résultats ? et si c'était la convocation au dernier test sur l'Enterprise et si c'était maintenant, là tout de suite !. A cette idée je filais à toute vitesse, pieds nus sans m'arrêter malgré la douleur qui était de plus en plus présente, les plantes fendillaient petit à petit mes pieds à chaque foulées, les cailloux anguleux me contraignaient à courir tantôt sur les talons tantôt sur les orteils et le plus souvent sur la tranche de mes pieds afin que la douleur s'alterne. Tout en courant, je réfléchissais mon appart était sur le chemin, pour être plus crédible il me fallait des vêtements sur la peau. j'arrivais à bout de souffle dans ma chambre, ignorant le regard hébété de mes voisins de me voir en

soutient gorge, culotte et sans chaussures. Sans perdre une seule seconde, je pris mon uniforme à la hâte, puis sans m'arrêter de courir, j'enfilais mon pantalon à cloche pied sur quelque mètre et toujours dans la même foulée je finissais de m'habiller cherchant les manches de ma veste qui étaient devenues un véritable labyrinthe.

J'arrivais sur le site de l'Enterprise, en haletant, mes oreilles bourdonnées, un voile d'ombre passé devant mes yeux, sûrement un petit malaise dû à un trop grand effort. Je n'avais pas encore réalisé que je n'avais pas de chaussures aux pieds, car mon esprit était ailleurs, je repensais à ma balise qu'avais sonné, j'observais ce qui se passait autour de moi comme pour trouver un indice. J'aperçus à ma droite, des candidats se diriger vers l'entrée du vaisseau, je remarquais qu'une majorité d'entre eux, portaient leur balise et leur badge accroché sur le côté droit de leur uniforme, par chance j'avais moi aussi le mien. Ils étaient environs vingt cinq, j'en conclus qu'il n'étaient sûrement pas là par hasard, avaient ils reçu sur leur balise un message leur indiquant leur admission à la dernière partie du concours ? .

Je me présentais au Control dans un même mouvement grégaire. L'agent de sécurité me regardait bizarrement, je pris alors conscience que mon apparence physique laissait à désirer, mes cheveux avaient séché aux quatre vents, je transpirais, j'étais couverte de poussière. Je lui fis un petit sourire en guise d'explication, mais cela le laissa impassible, toutefois je lus sur son visage un étonnement que je compris plus tard.

- Votre nom s'il vous plait.

- Je tentais alors un coup de bluff , je répondis:

- Alix Trend, dis- je au culot, sans même savoir si j'étais convoquée, sans même savoir si j'étais admise au dernier test et d'ailleurs même sans savoir si c'était le jour et l'heure.

Il consulta son ordinateur, les secondes me paraissaient des heures, j'étais prête à m'écrouler, toutes ces années, d'études de sacrifice à étudier sans beaucoup sortir comme les jeunes de mon âge, de bataille pour avoir un financement pour pouvoir poursuivre mes études, aussi le soir dans mes rêves les plus fous, pour me donner du courage, je m'imaginais pouvoir juste fouler le sol de l'Enterprise, je sais c'est peu glorieux comme rêve, mais quand il y a autant de candidats qui se présentent au concours, pour tellement peu de places, c'est légitime de se contenter d'avoir la possibilité de monter à bord du vaisseau mythique juste pour quelques minutes !. Mais pour l'instant j'étais là toujours accroché à ses lèvres , là, juste à quelque mètre de l'accès du vaisseau. Mon cœur battait fort il y avait deux possibilités ou j'étais éjectée comme une usurpatrice ou je montais à bord du vaisseau pour la dernière épreuve, il me dit alors:

- Entrez candidate Alix Trend.....

A bord du vaisseau

Je pénétrais dans le vaisseau, sans avoir eu le temps de souffler un peu, tout s'enchaînait tellement rapidement que je n'eus pas le temps de savourer ce moment unique d'être à bord de l'Enterprise. J'aperçus monsieur Spock debout au milieu de la passerelle nous scrutant intensément sans rien dire, au fond se tenaient en retrait, Monsieur Sulu le pilot, Monsieur Scott le chef ingénieur, Monsieur Checkov navigateur ainsi que le lieutenant Uhura chargée des communications.

Il fallait vite que je me ressaisisse et que je me concentre, si je voulais saisir ma chance. Je relâchais mes épaules ainsi que mes mains crispées, je contrôlais ma respiration qui était rapide en prenant une grande respiration, Le stress commençait à retomber peu à peu, mais cette accalmie fut de courte durée car je sentis quelque chose me gratter dans le cou, instinctivement j'y passais ma main et y écrasais un énorme insecte que j'avais du promener avec moi durant toute cette course folle. Je sentis sur ma peau un liquide visqueux que j'essayais d'essuyer tant bien que mal quand Monsieur Spock prit la parole:

- Madame Trend, me dit monsieur Spock, vous nous honorez tant de votre présence que de votre odeur.

Je compris que l'insecte que j'avais écrasé faisait partie des espèces très odorantes, j'étais livide, je ne savais quelle attitude adopter, j'avais tant attendu ce moment, je m'imaginai impeccable, coiffée d'un chignon strict, vêtue d'un uniforme irréprochable, la tête droite, le regard fière et au lieu de cela j'étais couverte de poussière, transpirante, les cheveux en bataille et imprégnés d'un parfum nauséabond. Je réajustais ma veste d'uniforme que j'avais enfilée à la hâte, mais loin de paraître plus présentable, je m'aperçus qu'elle était mise à l'envers. Je n'arrivais pas à décrocher un mot, c'en était trop, j'étais humiliée, fatiguée, les autres candidats ricanaient discrètement en regardant mes pieds, ce fut le coup de grâce, je m'aperçus que j'étais pieds nus, pourtant ces moqueries me donna la force de répondre:

- Monsieur Spock, Madame, Messieurs, ma tenue n'est pas présentable je le conçois, pourtant mon apparence est le reflet de mon engagement de ma ténacité et de ma réactivité à rejoindre l'équipage de L'Enterprise.

- Il eut mieux valu ne pas vous séparer de votre balise, répondit monsieur Spock.

- Sans doute répondis je, sans plus d'arguments.

Monsieur Spock nous invita à visiter la passerelle, centre stratégique du vaisseau, j'observais les moindres détails, les ordinateurs de bord, le poste de pilotage,

de navigation avec les vingt huit autres candidats .

- Madame Trend, me dit Sulu vous avez obtenu votre brevet de pilote navette avec mention passable.

- Oui, je devais l'obtenir pour m'inscrire au concours, je n'excelle pas dans ce domaine.

- Madame Trend, enchaîna Monsieur Scott, comment qualifieriez vous votre niveau en informatique.

- Suffisant pour faire face à de petites pannes, ce n'est pas ma spécialité répondis je.

- Pensez vous que ce soit suffisant, me dit il en prenant à témoins les autres candidats.

- Je possède des qualités indéniables dans ma spécialité, je parle plusieurs langues, j'analyse les sons de l'espace.

- Nous avons des traducteurs électroniques, et nos ordinateurs analysent des milliers de fois plus vite les sons de l'espace que vous, me dit le lieutenant Uhura.

- Le traducteur électronique n'émane aucune émotions sur son visage, faire l'effort de connaître une langue permet de tisser davantage de lien de confiance.

Quant aux sons, qui a entendu le SOS en morse ? personne, même pas les ordinateurs ? dans cette pièce quelqu'un a tapé discrètement trois points trois traits, trois points avec son ongle, cela vous suffit il ?

C'est à moi à en juger, me répondit Monsieur Spock sèchement, puis on interrogea les autres candidats.

- Monsieur Evie, vous vous êtes inscrit avec la spécialité navigation dit monsieur Checkov, comment trouvez vous nos installations ?

- Je dois dire qu'elles sont à la pointe de la technologie, cependant, durant la visite j'ai remarqué que l'écran affiché une erreur dans la programmation de vol.

Voilà donc le dernier test, ce n'était pas une simple visite de la passerelle, ils avaient modifié volontairement plusieurs paramètres afin de juger nos capacités d'observations dans nos divers disciplines.

Deux heures plus tard nous descendions de l'Enterprise, il ne restait plus qu'à attendre les résultats définitifs pour embarquer à bord du vaisseau mythique et partir vers des destinations inconnues.

Traîtrise

Nous nous sommes retrouvés le soir, au restaurant "Au barbecue solaire" afin de savourer un repas, de grillade, mais surtout pour échanger nos impressions sur ce dernier test de recrutement. Tous les candidats qui étaient à bord du vaisseau était présent, ainsi que huit autres candidats que je n' avais pas vu à bord de l'Enterprise. Nous étions assis autour d' une immense table rectangulaire en inox, j'écoutais avec beaucoup de curiosité le témoignages, des nouveaux, ils avaient en commun la perte de leur balise, je pensais que la sélection avait été vraiment cruelle pour eux, ils avaient fait un beau parcours et bizarrement leur balise avait disparu, comme la mienne, Tim leur adressa la parole:"

- Je pense que vous avez compris que vos balises ont été subtilisées par les organisateurs ?

- Oui dit Ralph, je le pense aussi, pour ma part j'étais avec ma copine Jess, la balise je l'ai laissé dans le jardin, elle était pourtant pas loin de moi, je ne l'ai pas laissé plus d'un quart d'heure, juste le temps de faire un câlin quoi !!.

- Comment ont il fait, d'après toi ? questionna Tim.

- Les balises nous ont été données quand on a terminé l'avant dernier test, dit Blake, elles étaient programmées à la téléportation.

- Oui, renchérit Ralph, si on analyse nos différentes histoires, les balises ont disparu après dix minutes non portées et à dix mètres de distance du propriétaire.

- Merde, c'est un truc de débutant, on savait tous que la règle numéro un était de ne jamais se séparer de la balise, dit Jess.

- Mais cette règle ne s'applique qu'à l'équipage de l'Enterprise, pas à nous candidats, de plus quand on nous les a donné, on nous a dit que c'était pour recevoir les résultats, répondit Ralph dépité.

- Combien vont il en garder intervient Mike ?

- Nous étions vingt huit sur le vaisseau dit Tim, peut être serons nous tous reçus !

- je dirais plutôt vingt sept, plus un épouvantail railla Alex !

- ha ! ha ! très marrant, si tu m'avais regardé de plus près tu aurais constaté que j'étais habillée en véritable guerrière !.

- Effectivement, quelle belle bataille tu as livré à cette pauvre bestiole !, rétorqua Alex.

J'allais répliquer quand Dams rentra et vint s'asseoir à mes cotés .

- Finalement c'est toi qui sera mes yeux et mes oreilles, c'est toi qui m'emmènera dans tes pensées, me dit Dams.

A ces mots, toutes les balises sonnèrent en même temps, puis le restaurant devint silencieux, nous étions tous assis sur un banc autour de cette grande table, nous nous regardions solidaire et en même temps concurrent, le moment de vérité avait sonné. Je vis du bonheur, de la joie, de la fierté sur certains visages mais aussi de la déception et de la tristesse. Je n'avais pas encore regardé la mienne, je m'accordais encore quelques secondes de répit pour la lire, mon cœur tapé fort, je regardais Dams qui ne disait pas un mot. Avec fébrilité, je détachais la balise de ma ceinture pour y lire: ". Vous êtes convoquées à bord de l'Enterprise en qualité de membre de l'équipage dans la spécialité, communication, interprète et analyse des sons, le jeudi 11 août 2850 à 8 heures". Je relisais ce message une vingtaine de fois comme si c'était la première fois, comme si c'était un des plus beaux romans. Je sortis seule, rêveuse, faire quelques pas dans le jardin, les yeux rivés sur les étoiles que j'allais bientôt explorer, Dams me rejoignit alors.

- Dams je suis reçue, lui dis je en me jetant à son cou.

- Alix, me dit il, peux tu m'emmener dans ton cœur ?

- Oui bien sûr, tu es mon ami le plus précieux.

- Je veux dire..enfin...ce que je veux dire.. c'est, c'est que je t'aime.

- Moi aussi, je t'aime comme un frère.

- Alix, arrête de faire comme si tu ne comprenais rien, tu vas partir pour trois ans, alors dis moi si je peux t'attendre.

- Tu es un ami que j'apprécie énormément Dams, mais je ne suis pas amoureuse de toi.

- A ces mots, Dams se leva brusquement et me dit hors de lui.

- Alors nous nous reverrons jamais, parts dans ton vaisseau, jamais tu rencontreras l'amour, tu es trop particulière, personne t'aimera comme moi. Je me suis inscrit à ce foutu concours depuis des années pour être près de toi Alix, et tu me rejettes comme un mal propre.

- Dams, calme toi, nous discuterons de cela demain.

- Pourquoi, tu seras amoureuse de moi demain ? au fait, tu t'es jamais posée de questions sur tes vêtements qui ont disparus, toi qui est si intelligente, crois tu que eux aussi ont été téléportés ?

- Je comprends pas, dis je affublée.

- Ha ! ha ! tu comprends pas, toi l'experte en communication.

- C'est pas toi qui.... ?

- Oui, j'aurais tout fait pour rester près de toi.

Impulsivement, je saisisais fermement Dams par le col de sa veste et lui dit:

- Espèce de malade, je suis restée auprès d'un timbré durant toutes ces années.

Son visage était près du mien, il en profita pour m'arracher un baisé bref, la réplique fut immédiate, je lui assignai un coup de genou dans le ventre, son visage changea il était chargé de défiance et de haine, puis avec une voix moqueuse il me dit:

- J'aurai pu t'offrir l'Enterprise et au lieu de ça tu fais le choix d'un vulgaire poste de subalterne, on se reverra Alix Trend !

Mon sang se glaça, je ne reconnaissais pas Dams, son regard et sa voie n'étaient plus la même, que voulait t'il dire, fallait que je reste vigilante jusqu'à l'embarquement, instinctivement je sentais que j'étais en danger.

Curieux !

Ce n'était pas la soirée que j'avais imaginée, je pensais fêter ma victoire autrement, avec des rires des danses, des amies, je pensais que ce serait un moment de bonheur et de fierté, au lieu de ça je me posais des multitudes de questions sur Dams. Le lendemain je reçus sur ma balise une convocation avant embarquement, j'étais bizarrement inquiète, je savais pourtant que le protocole prévoyait, une dernière visite médicale. Le jour dit, je fut accueillie par le docteur McCoy médecin en chef, qui me fit quelques tests, l'heure d'après alors que je m'apprêtais à partir Monsieur Spock m'interpella:"

- Je voudrais vous parler Madame Trend, veuillez rentrer dans mon bureau.

Je me demandais pourquoi, aucun autres candidats n'avaient été convoqués par le commandant Spock y avait il un problème ?

- On m'a fait part de votre altercation avec Monsieur Dams Ewex, pouvez vous m'en expliquer la cause.

- Il m'a avoué son amour pour moi.

- Votre réponse a été plutôt inadaptée à une telle situation non ?

- Vous voulez parler du coup de pied que je lui ai donné Monsieur Spock ?

- Effectivement.

- Il a essayé de m'embrasser sans mon consentement.

- Madame Alix Trend, vous allez me raconter en détail et au mot près ce que vous a dit Monsieur Dams Ewex, ainsi que les réponses que vous lui avait données.

Je lui racontais donc la totalité de notre soirée, sans omettre de détails, il paraissait concentré sur mon récit, comme si il cherchait une réponse ou un indice sur je ne sais quoi, puis il me salua. J'étais à la fois intriguée et heureuse car rien désormais m'empêcherait de partir à bord de l'Enterprise, toutes les démarches administratives et médicales étaient en ordre.

Deux jours plus tard, vêtu de mon uniforme jaune et noir de Starfleet, je montais sur le vaisseau pour la première fois en véritable membre de l'équipage.

En route pour l'aventure

Il y avait eu des rumeurs sur l'absence du capitaine Kirk, certains disaient qu'il était malade, d'autres en mission sur une planète lointaine. Monsieur Spock avait été nommé à sa place capitaine du vaisseau en attendant que le capitaine Kirk reprenne son service sur l'Enterprise. Ma cabine était située sur l'aile A, elle était petite, mais c'était la mienne, sur la porte je lisais avec fierté "Alix Trend sous lieutenant en communication" comme tous les membres de l'équipage j'avais peu de bagages et c'est donc rapidement que je m'installais dans mes nouveaux quartiers. Le vaisseau était immense et j'avais du mal à me repérer, c'était tellement différent des plans que j'avais étudiés.

Le décollage était imminent, Ma supérieure le lieutenant Uhura supervisait les ordinateurs de communication, Monsieur Spock, donnait les ordres aux officiers, il employait un vocabulaire très précis qui était dû à son expérience, quand à moi j'étais invité sur la passerelle pour assister au départ. Je regardais tous le monde, j'étais attentive au moindre gestes de l'équipage, à leur moindre paroles, j'étais en extase.

Je sentis la puissance du moteur à distorsions et en quelques secondes je voyais à la place de la planète Barone une boule qui devenait de plus en plus petite, l'immensité allait faire partie de ma vie dès à présent. Mon planning était déjà établi, j'étais de garde le soir même pour être à l'écoute des sons de l'espace, mais pour l'heure la direction m'avait confié la responsabilité de la bibliothèque en marge de ma mission principale, celle-ci faisait parti des pièces de détente qui permettaient à l'équipage de se ressourcer. Je m'y rendais donc afin de choisir les livres que j'allais proposer à l'équipage, la salle était belle mais la plus magnifique était l'immense vue sur les étoiles, Je restais émerveillée, quand la voix de monsieur Spock me sortit de mes songes.

- Quels livres avez vous choisi sous lieutenant Trend

- Civilisation Argangue, histoire des galaxies, poètes Français du seizième au vingtième siècle, roman du vingt-quatrième.

Il me regardait fixement, j'avais l'impression que je venais de parler une langue inconnue.

- Pensez vous trouver beaucoup d'amateur concernant les poètes Français ?, me dit Monsieur Spock en saisissant un livre qu'il ouvrit.

Il tourna les pages et s'arrêta sur un poème de Paul Eluard "Liberté chérie"

- Que pensez vous de la liberté Madame Trend ?

- Je pense que la liberté n'est pas un élément naturel et qu'il faut travailler à la garder.

- Il faut être vigilant en effet, me répondit il.

Était ce un compliment de Monsieur Spock ? est ce qu'un compliment de Monsieur Spock existe d'ailleurs ! j'étais complètement troublée, moi qui avait la réplique facile je restais muette, puis pour rompre ce silence je lui demandais:

- Pourquoi le capitaine Kirk n'est il pas à bord de ce vaisseau ?

- Madame Trend, vous me demandez de vous divulguer un élément top secret ?

Je me rendais compte de l'absurdité de ma question, moi qui avais marqué des points avec mon poème, je me retrouvais plus bas que terre, j'étais vexée et parfaitement ridicule.

Le soir(pour notre horloge biologique) j'allais pour la première fois prendre mon poste à l'écoute des sons de l'espace et il fallait que j'assure ! je m'asseyais donc devant mon poste mis les écouteurs sur mes oreilles afin de lire et écouter les analyses données par l'ordinateur. Il n'y avait rien que le silence sidéral, puis je passais en mode direct ce qui est bien moins fiable et rarement utilisé, quelque chose m'intrigua, je ne savais pas quoi, à cet instant monsieur Spock arriva.

- Votre rapport sous lieutenant Trend ?

- Tout est normal capitaine Spock.

- Merci

Puis il partit, il ne dormait donc jamais ? tous les soirs je retrouvais mon poste et tous les soirs il passait à des heures différentes comme pour me surprendre. Quant à moi j'étais toujours intriguée quand je passais en mode direct d'écoute, quelque chose différait des analyses de l'ordinateur, mais c'était qu'une sensation que moi même ne comprenais pas. Plusieurs jours passèrent et comme à son habitude Monsieur Spock venait me demander mon rapport.

- Votre rapport sous lieutenant Trend ?

- tout est normal, sauf...

- Soyez plus explicite.

- Bien je ne saurais l'expliquer, dis je sans aucunes assurances.

- Si je comprends bien, vous me dites que vous n'expliquez pas ce qui vous paraît normal ?

J'aurais mieux fait de me taire, je voulais me rattraper de la question stupide de la bibliothèque et voila que je donnais des affirmations qui lui paraissaient sottes et non justifiées. Pourtant je sentais que quelque chose n'était pas normal même si je ne pouvais le prouver. Tout l'équipage de la passerelle me regardait, monsieur Spock était lui toujours planté près de moi à attendre ma réponse.

- je lui répondis donc d'une voix sincère et assurée, Monsieur Spock je pense qu'on est suivi !

Convocation

Le lendemain je fus convoquée au bureau du capitaine Spock, je ne savais pas à quoi m'attendre sauf peut être à voir le visage impassible de celui-ci, quant à moi j'avais mal dormi, rien n'allait comme je l'avais envisagé, le concours, le pétage de pelons de Dams, mes premières marches sur le vaisseau et maintenant ma convocation, je rentrais donc dans les quartiers de monsieur Spock avec beaucoup d'appréhension.

- Madame Alix Trend, vous m'avez fait part d'une information très importante, pouvez vous me préciser votre analyse et non votre pensée.

- Comme vous le savez capitaine Spock, les planètes et les étoiles émettent des sons, j'ai entendu un bruit dissimulé dans ces ondes.

- Et comment expliquez vous que les ordinateurs ne les aient pas détectés ?

- Je ne l'explique pas pour le moment.

- Pouvez vous m'apporter des précisions sur l'engin qui nous suit madame Trend ?

- Il s'agit d'un vaisseau ayant des caractéristiques similaires au notre, peut être est il d'ailleurs plus avancé dans sa technologie.

- Qu'est ce qui vous permet d'avancer cette conviction ?

- Sans cela, il ne pourrait pas nous suivre, répondis je !

- Quelles preuves apportez vous ?

- Aucune, seules mes oreilles me permettent d'avancer ces propos.

- Comment expliquez vous que votre supérieur le lieutenant Uhura n'ai rien entendu ?

- Je ne l'explique pas Capitaine Spock.

- Vous n'expliquez pas grand chose, je vous demande de ne plus tenir de tels propos non fondés en publique, je vous invite à venir directement m'en faire part, Madame Trend.

- J'y veillerais capitaine Spock, Cependant je tiens à faire une demande, J'aimerais avoir une confrontation avec le lieutenant Uhura afin de mieux comprendre certains points obscurs de cette affaire.

- Cela ne va pas être possible Madame Trend, le lieutenant Uhura est malheureusement dans le coma...

Soupçon

Dés que je suis sortie du bureau de Monsieur Spock, je me suis rendue à l'infirmerie pour prendre des nouvelles du lieutenant Uhura, je connaissais

l'infirmière, nous étions à l'école ensemble et nous entendions bien, je lui demandais donc:

- Ben, qu'est ce qu'il est arrivé au lieutenant Uhura ?

- Pour l'heure nous faisons des examens.

- Est elle dans un coma profond ?

- Oui hélas.

- Va t'elle se réveiller ?

- Écoute Alix, je t'en ai déjà trop dit tu devrais partir.

- Ben, je sais que tu es une excellente infirmière s'il te plait donne moi ton avis, j'ai besoin de savoir.

- Tu devrais partir avant que le docteur McCoy te trouves ici.

- Les problèmes je les collectionnes en ce moment, Ben je t'ai soutenu dans une période difficile de ta vie, sans moi peut être aurais tu lâché le concours, je te demande simplement un avis personnel.

- Tu veux mon avis Alix, très bien, je pense que le lieutenant Uhura a été empoisonnée.

J'étais sous le choc, je devais prendre mon poste à la bibliothèque et je me pressais d'y aller. En arrivant je vis Ted et Many qui feuilletaient un livre, Ted m'adressa alors la parole.

- Personnellement je préfère la lecture numérique, me dit Ted

- Tu y a accès sur ta tablette, pourquoi venir ici ?

- j'ai besoin de l'avis d'une professionnelle Alix, et je sais que tu as une ouïe et une interprétation des sons impressionnantes, voilà j'ai entendu un bruit étrange ça faisait PROUT, PROUT, prout, proutttttt, il m'a semblait que cela provenait des toilettes.

- Très amusant, pour faire plus simple, t'es venu me dire que tu doutais de mes capacités.

- Mais non intervint Many, pour ma part je cherche un livre dont j'ai oublié le titre, c'est l'histoire d'une femme, experte en communication, qui veut se faire valoir, dans son premier poste et qui entend des voix.

- Moi aussi je cherche un livre, dit Ted, c'est l'histoire d'un amant éconduit qui vole un vaisseau pour poursuivre son amour perdu.

- Je n'ai pas ces manuscrits, mais je peux vous proposer un autre livre, c'est l'histoire de deux enfoirés qui vont se faire casser la gueule dans les deux minutes qui suivent.

Voyant ma rage Ted et Many tournèrent les talons en ricanant, je restais deux heures dans la bibliothèque à installer de nouveaux livres avant de rejoindre mon poste sur la passerelle. A mon arrivé, je sentis des regards inhabituels sur moi, je n'arrivais pas à tous les définir. Dès que je touchais une commande, les mêmes regards se posaient sur moi, j'étais épiée dans mes faits et gestes, mais pourquoi ? comment me concentrer dans mon travail si plus personne ne me faisait confiance, avais je commis une faute en disant que l'on était suivi ? J'allais bientôt avoir la réponse à mes questions.

- Au fait Alix comment vas le lieutenant Uhura ? tu vas vite prendre du grade en la remplaçant me dit Jake d'une voix accusatrice.
C'était donc ça, on me soupçonnait..

Réflexion

Comment Tim avait pu avoir une réaction aussi puérile, son comportement était digne de la théorie freudienne, quant à Many m'attaquer avec des propos aussi enfantins dénotés un manque de maturité, comment avait il pu être sélectionné ? peut être était ce tout simplement de la méchanceté gratuite ou bien de la jalousie. Il est vrai que Monsieur Spock m'avait confié le premier jour les commandes du poste d'écoute, eux en revanche étaient toujours secondés dans leur mission et n'avait encore jamais mis les pieds sur la passerelle. Mais les regards soupçonneux à mon rencontre, c'était impardonnable car c'était des figures emblématiques de l'Enterprise qui les posaient sur moi. Monsieur Spock est toujours informé de tout, pourquoi ne m'avait il pas encore convoqué ? il fallait que je réfléchisse au calme et ma cabine était le meilleur endroit pour le faire, je m'allongeais alors sur mon lit quand ma balise sonna, c'était le capitaine Spock qui voulait m'entretenir.

- Madame Alix Trend asseyez vous, comment me décrierez vous les derniers vingt quatre heures sur ce vaisseau ?

- Insolite, monsieur Spock.

- L'insolite, madame Trend c'est l'inexplicable, or tout s'explique !

- Certainement Monsieur Spock, mais certains comportements me paraissent irrationnels.

- Vous êtes dans l'émotif, pas dans la logique madame Trend ! rien n'est possible en terme de communication dans cet échange, nous nous reverrons ultérieurement.

Je n'avais pas envie de partir, mais c'était vrai, trop de choses bouillonnaient dans ma tête, il fallait que je profite de mon temps libre pour faire le point, je saluais donc Monsieur Spock et repartis dans ma cabine.

Monsieur Spock m'avait fait passer un message clair, " tout s'explique", j'allais donc tout reprendre depuis le début, d'abord le concours, j'avais passé huit longues années à préparer le concours dont les deux dernières avec Dams avec qui j'avais fait connaissance. Dams était très doué, le plus doué devrais je dire et il m'a aidé sans compter, poussez à l'excellence, il a tout mis en oeuvre pour que je réussisse mon concours, mais alors pourquoi avait il volé mes vêtements ?

Autre curiosité, le jour ou nous étions tous dans la pièce pour le concours et que les cinquante premiers à appuyer sur leur nom étaient sélectionnés, pourquoi Dams qui est grand, costaud et intelligent s'est il fait piétiner ? pourquoi n'a t'il pas été sélectionné alors que c'était le favori ?

Pourquoi monsieur Spock s'était il déplacé pour venir me voir à l'infirmierie

quand j'ai perdu connaissance après m'être fait bousculer, jamais il n'intervient auprès d'un candidat ?

Autres questions, pourquoi moi seul ai entendu un vaisseau nous suivre ?
pourquoi l'ordinateur n'avait rien détecté ni le Lieutenant Uhura ?

Pourquoi a t'on empoisonné le lieutenant Uhura ?

Pourquoi l'équipage du vaisseau était il soupçonneux à mon égard ?

Enfin, pourquoi le capitaine Kirk n'était il pas à bord du vaisseau, Monsieur Spock avait raison rien n'était du au hasard..

Tête à Tête

Le soir, je rejoignais la bibliothèque non pas pour travailler mais pour me détendre, j'étais debout face à l'immensité spatiale que je regardais scintiller, un paysage sans fin dont je me ressourçais, mais soudain, je fus sorti de ce moment paisible par le souffle d'une personne qui se tenait derrière mon dos.

- Bonsoir Madame Trend

- Bonsoir capitaine Spock, répondis je en me retournant.

- Je viens me ressourcer aux heures où personne ne vient, m'exclamais je, comme si je devais justifier ma présence très tardive.

- Avez vous réfléchi Madame Trend ?

Je me trouvais debout face à Monsieur Spock, je voulais lui répondre, mais je fus quelques secondes troublée par son regard, ce n'était pas la première fois que je le regardais, pourtant il me semblait découvrir ses yeux brun à l'instant T, après ce bref moment de silence, je répondis à sa question.

- Oui

- Et quelle est votre analyse ?

- Primo, Dams voulait que je sois à bord de l'Enterprise, si il a volé mais habits c'était non pas pour que je rate le concours mais pour que je le réussisse.

- Effectivement Madame Trend, votre réaction quasi- instantanée a été déterminante.

- Secundo, Dams ne voulait pas monter à bord de l'Enterprise et il a fait exprès d'échouer.

- Je suis d'accord aussi sur ce point, Madame Trend.

- Tertio, quelqu'un veut me nuire

- je ne partage pas cette analyse, mais continuez !

- Le lieutenant Uhura a été empoisonné, peut être avant le départ du vaisseau, le coupable n'est peut être pas à bord du vaisseau.

- Continuez !

Je n'avais pas envie de continuer, Monsieur Spock semblait en savoir plus que moi, on aurait dit qu'il savait tout depuis le début, je voulais passer à l'offensif car j'avais l'impression que j'étais malgré moi plongée dans une aventure que je ne contrôlais pas.

- Quel est donc mon rôle Monsieur Spock ? Pourquoi êtes vous venu me voir à l'infirmerie lors de l'avant dernière sélection ? est qui est véritablement Dams ?

- Nous en discuterons demain, bonne soirée Madame Trend.

Il n'avait visiblement pas envie de répondre à mes questions, j'avais

l'impression qu'il voulait m'amener à découvrir quelque chose, mais quoi ?

Révélation

Les jours passèrent, ou devrais je dire le temps !, je n'avais revu Monsieur Spock que sur la passerelle, j'avais l'impression qu'il se montrait fuyant ou distant, ou trop occupé !! un matin pourtant je fus convoqué ainsi que Mc Coy, Sulu, Scott et Checkov, dans son bureau pour prendre connaissance de nos ordres de missions. Nous étions proche d'une planète habitée, découverte il y avait peu, et j'avais suivant les ordres, demandés en code universel la permission de téléportation que les dirigeants de celle ci avaient accepté. J'étais heureuse de quitter le vaisseau, de faire connaissance avec d'autre civilisation, nous étions des pionniers et je me demandais comment les choses allaient se passer. Alors que j'allais sortir avec les autres membres de l'Enterprise, Monsieur Spock me demanda de rester afin de lui faire part de la méthode de communication que j'allais employer en qualité d'interprète en langue inter- galactique sur la planète Oynera. je me rasseyais donc à nouveau en face de son bureau et celui-ci il me lança:

- Madame Trend, nous allons être téléportés sur une planète, que nous avons seulement découvert il y a peu par nos satellites. Nous leur avons lancé des messages pacifiques, mais nous devons nous montrer prudent.

- Oui, je le comprends.

- Madame Trend vous devez aussi savoir que le danger ne vient pas seulement de ses habitants, je dois vous informer que vous risquez de vous faire enlever .

- Là je ne comprends plus ! que voulez vous dire, pourquoi moi ?

- Avez vous une idée de qui suit notre vaisseau madame Trend ?

- Alors vous me croyez, répondis je désabusée.

Le ciel venait de me tomber sur la tête et il était lourd, immense comme ces milliers de kilomètres que nous avons parcourus.

- Je ne sais pas, monsieur Spock, mais intuitivement je dirais que ce ne sont pas des amis !

- Si vous considérez que Dams n'est pas votre ami, alors vous avez raison madame Trend.

Je restais sidérée, qu'est ce qui pouvait lui laisser supposé cela, c'était complètement fou, fallait vraiment que je fasse preuve de sang froid, Spock me regardait sans rien dire, je contrôlais ma respiration qui devenait rapide, mon cœur qui s'accélérait, mes yeux qui d'écarquillés. Je pris un visage plus serein afin de lui inspirer confiance, je le regardais dans les yeux afin qu'il sente que j'étais prête à en écouter davantage, aussi monsieur Spock continua :

- Êtes vous prête à m'aider madame Trend, votre mission sera périlleuse, mais

vous seul pouvez m'aider à délivrer le capitaine Kirk.

La planète Oynora

Nous étions dans la chambre de téléportations, et en quelques fraction de secondes, Spock, Mc Coy et moi posions les pieds sur la planète Oynora. L'air y était agréable à respirer, l'environnement verdoyant, tout était propre et limpide, on aurait dit que chaque feuilles d'arbres avaient été nettoyées. Un petit ruisseau coulait non loin, son bruit était reposant, tout sentait la tranquillité. Alors que nous étions entrain d'admirer le paysage, une petite délégation d'habitants vinrent à notre rencontre.

- Bonjour, dis je en accompagnant mes mots avec un langage des signes.

- Bourousequa, me répondis doucement un petit homme mince avec des cheveux noir et soyeux.

Ce langage m'était inconnu, mais j'apprenais vite, ce devait être le chef, les quatre autres Oynorien nous observaient avec beaucoup de calme.

Le chef se mit alors à parler un dialecte que je connaissais bien, ce qui laissait penser que d'autres civilisations étaient déjà venues. je présentais, monsieur Spock, les autres membres du vaisseau et moi même.

- Monsieur Spock, puis je leur proposer un traducteur électronique, ils parlent un langage répertorier dans notre logiciel.

- Vous pouvez madame Trend.

Je me mis donc à parler le dialecte Saman que nous comprenions de part et d'autre et je demandais leur accord afin d'accrocher un petit traducteur électronique sur leur col, afin de facilité le dialogue, ce à quoi ils répondirent par l'affirmatif. Ils nous invitèrent chez eux, dans des maisons qui me faisaient penser à un village gaulois. le mobilier était assez original, on aurait dit des matériaux de récupération, puis alors que j'observais tout autour de moi, le chef prit la parole.

- Nous sommes un peuple pacifiste, notre richesse c'est notre nature car elle nous apporte tout ce que nous avons besoin, l'eau, la nourriture, l'énergie, les matériaux. Chaque fois que nous coupons un arbre nous en plantons un autre, nous remplaçons tout ce que nous prélevons et recyclons la totalité de nos objets, ainsi nos ressources sont infinies. Socialement, sur notre planète tout le monde vie a niveau égale, chaque famille possède les mêmes droits et les mêmes conditions de vie, ainsi, il n'y a pas de guerre, pas d'esclavagisme.

- Votre civilisation est pour nous un exemple, répondit monsieur Spock très courtois.

- Combien êtes vous à bord de votre vaisseaux, nous aimerions tous vous inviter à un banquet mais nous devons prévoir la quantité des aliments, afin d'équilibrer nos dépenses naturelles.

Spock répondit cent quarante, ce qui m'étonna car c'était loin du compte. Le chef Ilalois nous proposa une infusion de plante qui sentait un parfum frais, il était délicieux, alors que nous buvions, le chef prit un petit sac en lin qui contenait une poudre noire et en mis une pincée dans sa tasse ainsi que dans celles de ses compatriotes présent autour de la table.

- Je ne vous en propose pas, dit le chef, car c'est une très grande concentration de protéines végétales que nous consommons rarement, nos organismes les tolèrent, mais j'ai peur que cela vous rende malade.

- Merci de votre sollicitude, quel bonheur de vivre ainsi, il faut vraiment préserver cette planète, c'est un exemple pour tous les peuples, dis je avec beaucoup de sincérité.

- Je n'ai vu ni entendu aucun animal, durant notre marche, quels animaux peuplent votre planète ? intervint Mc Coy.

Le chef parut gêné un bref instant, puis dit :

- la forêt est immense et les animaux y vivent loin à l'intérieur.

Le scientifique Mc Coy avait raison, je n'avais pas entendu un seul oiseau, ni vu un seul insecte, je regardais Spock qui je pense avait perçu mon regard, il regardait une lampe solaire ce qui me parut étrange, mais à regarder avec plus d'attention je m'aperçus que le support était fait avec une pièce appartenant à un vaisseau spatial, et par n'importe lequel, on distinguait un symbole à demi effacé, celui de Starfleet. Je gardais mon sang froid et malgré mon étonnement je continuais à sourire.

Quelques secondes auparavant, tout me semblait magique, extraordinairement pacifique, mais je savais maintenant qu'il y avait du mensonge dans les propos de nos hôtes, je regardais le chef et je découvris à l'observer davantage quelques dents pointues dépassées légèrement de ses lèvres immenses. Ce n'était pas des dents d'herbivores, Spock et Mc Coy avait deviné, moi, je commençais à comprendre pourquoi il n'y avait plus d'animaux sur leur planète. De plus la poudre noire qu'ils avaient consommé me paraissait suspecte, était elle vraiment végétale ? n'avaient ils pas fêté avec leur prochain repas ? c'est à dire nous.

Spock se leva pour prendre congé, mais le chef l'en dissuada prétextant qu'il était encore trop tôt.

- Capitaine Spock, vous pouvez demander à votre vaisseau de se poser à cinq cent mètres l'endroit et bien dégagé nous les accueillerons avec plaisir.

- Nous préférons demain, chef Ilalois, pour l'heure nous devons retourner dans notre vaisseau répliqua Spock.

Je sentais que le piège se refermait sur nous, avant d'être téléporté Spock m'avait confié en parti ce qu'il attendait de moi, peu de personnes était dans la confiance, nous avons un plan pour délivrer le capitaine Kirk, mais ces cannibales allaient modifier nos plans, cependant pour l'heure il fallait trouver le moyen de se sortir de ce guêpier, le danger devenait de plus en plus présent.

Le combat

Spock regardait sa balise de téléportation, d'où je me tenais, je voyais qu'il n'y avait aucun signal et de ce fait il fallait sortir à l'extérieur. Un des Oynoriens, le plus grand s'était levé et se tenait devant la porte, le chef avait débranché son traducteur, et parlait à ses hommes dans son dialecte, mais c'était sans compter sur mes capacités, je ne comprenais pas tout mais certains mots me laissaient supposer qu'ils avaient très faim. Je savais que le chef connaissait notre langue, bien qu'il laissait croire le contraire, aussi il fallait que je trouve une stratégie pour communiquer avec Mc Coy et Spock sans que celui-ci ne comprenne .

- Gueuleton dare-dare, déclarais je.

C'était de l'argot, j'espérais que Spock ou Mc Coy le comprenne !

- Barrons nous avant que d'autres faces de rats ne se radinent, répondit Spock.

Si les circonstances n'étaient pas aussi dangereuses, la réplique de Spock aurait prêté à sourire, lui qui s'exprime toujours avec tellement de précision, de minutie, d'élaboration, de réflexion !! Mais pour l'heure il fallait réagir et vite, je vis Spock se jeter sur l'homme qui se tenait devant la porte, Mc Coy quant à lui s'élança sur le chef, puis je me jetais à mon tour sur l'ennemie m'emparant de la lampe de Starfleet , le support métallique était bien tranchant et la tête de l'adversaire ne résista pas, je me retournais vivement, Mc Coy était en difficulté à terre, il hurlait, un lambeau de bras avait été arraché par les dents acérés de l'Onolien, celui-ci dévorait voracement ce bout de chair arraché. Je me précipitai sur l'adversaire de Mc Coy pour lui affliger un coup de lampe, mais je ne fus pas assez rapide, l'Onolien saisit la lampe et la lança quelques mètres plus loin, je donnais alors un coup de pied circulaire sur son crane qui le fit chanceler, Spock de son côté se battait avec le dernier adversaire, évitant d'être mordu, puis il réussit à le jeter violemment à terre.

- Dépêchez vous, Sortons d'ici, cria Spock.

Au dehors, Spock donna immédiatement l'ordre à Sulu de nous téléporter à bord l'Enterprise , je regardais Spock et lui souriais victorieuse, quelques instants plus tard, je vis Spock et Mc Coy disparaître, moi j'étais toujours là sur cette planète, je n'avais pas été téléporté, les Onoliens commençaient à reprendre conscience, ils se dirigeaient vers moi en titubant, au loin j'apercevais une cinquantaine d'autres monstres venir dans ma direction, j'allais finir en steak tatar si je restais là plus longtemps, aussi je pris ma balise et je hurlais:

Sulu tu m'entends ? Téléporte moi, maintenant tu m'entends ? maintenant, vite Sulu, vite....une seconde plus tard j'étais téléporté, j'avais le cœur qui battait fort, le souffle court, je restais un bref instant accroupie sur le vaisseau, les yeux fermés,

j'avais besoin d'un peu de temps pour me remettre de cette horrible aventure, alors que je reprenais à peine mes esprits, une voix retentit :

- Bonjour Alix, heureux de te revoir !!

L'homozygote

Non, cette voix !!!!!!!!!!!!!!!

- Bonjour mon amour, j'espère que tu n'as pas trop de nausée, la téléportation n'a pas été trop rude ?

- Qu'est ce que je fais ici, comment suis je arrivée là ?

- Mon petit cœur, ne t'énerve pas, je vais tout t'expliquer.

- Je ne suis ni ton amour, ni ton cœur, j'ai seulement l'impression d'être ton otage espèce de tordu.

- Alix, calme toi, tu es ici chez toi, je vais te faire visiter mon vaisseau, il s'appelle l'homozygote, il est le jumeau de l'Enterprise, pendant des années j'ai volé des données, moi Dams l'étudiant si doué, si parfait, j'avais accès à tout les lieux stratégiques et personne n'a rien vu.

- Tu veux dire qu'être étudiant était ta couverture, ton seul but était donc de dérober, les plans de l'Enterprise ?

- Non Alix chérie, pas seulement, j'ai volé bien d'autres technologies, et j'ai mis quelques virus si et là.

- Que veux tu de moi, pourquoi m'avoir téléporté ici.

- Voyons, c'est pourtant évident Alix, dans quelques jours tu seras ma femme.

Dams était plus dangereux que je le supposais, il fallait tout comme Ulysse que je fasse preuve de ruse.

- Tu vantes beaucoup ton vaisseau, mais je n'en ai encore rien vu Dams, je suis prête pour la visite !

C'était hallucinant, toutes les pièces, la passerelle, la chambre des machines étaient à l'identique de l'Enterprise. L'équipage était semblable à Dams, des Holubiens, grands, blonds, les yeux très fendus et d'un bleu très clair, les bras démesurément musclés par rapport à la minceur de leur corps.

- Tu n'as donc aucune imagination Dams, tu ne sais donc que copier et voler ?

- Allons Trend chérie, calme toi, tu n'as pas encore tout vu, viens il y a une dernière pièce que tu n'as pas visité, ce sera distrayant !!

Derrière la dernière porte, je vis des cages en verres ou se trouvait des dizaines de prisonniers d'univers différents, je m'approchais de l'une d'entre elles, un homme était recroquevillé à moitié nu, des cheveux blonds tombant sur ses épaules, une barbe broussailleuse et longue cachée son visage. Dams, donna alors un coup de pied, sur la cage, et lui dit:

- Hé le primate, t'as de la visite.

L'homme remua, il semblait très affaibli dans ses mouvements, il se tourna vers

nous, je vis ses yeux bleu vert me dévisager, je lui souris, posa ma main sur la cage de verre et lui dit.

- Je suis le lieutenant en second Trend chargée des transmissions sur l'Enterprise, mon supérieur et le capitaine Spock, je suis à bord sur ce vaisseau ennemie malgré moi, je vous présente mes respects capitaine Kirk.

- Ici, ce n'est pas le capitaine Kirk me dit Dams énervé, c'est mon bouffon.

- Et moi que suis je donc, la huitième merveille du monde pour me demander en mariage ?

Kirk me regarda avec un petit sourire, la huitième merveille du monde était le nom du traceur implanté dans mon bras, Kirk et Spock l'avait surnommé ainsi, le message était passé, Kirk savait à présent que nous ne resterions pas longtemps sur ce vaisseau.

Kirk

Dams se croyait très malin, mais Spock l'était bien plus, il avait vu clair dans le jeu de Dams depuis longtemps, la mission à bord du vaisseau ennemie était illicite, notre objectif était de découvrir de nouveaux univers mais certainement pas de délivrer le capitaine Kirk. Spock, c'était intéressé à moi, peut être seulement parce que Dams était dingue de moi et que j'étais un maillon essentiel pour venir au secours de son meilleur amis. J'avais accepté la mission, j'en connaissais les risques et les conséquences, mais au fond de moi je me demandais si depuis le début je n'avais été sélectionnée que pour servir d'appât ce qui me laissait un goût amer, de toute façons j'éclaircirais ce point avec Spock à mon retour. Pour l'heure le plan établi avec Spock, Mc Coy, Sulu, Checkov et Scott marchait plutôt bien, J'étais équipée d'un traceur dans le bras afin de donner ma position, Dams le manipulateur ni avait vu que du feu, j'avais pu même donner le nom de code "de la huitième merveille du monde" Kirk savait que bientôt la cavalerie arriverait ! mais pour l'heure il fallait que je gagne du temps.

- Dams je voudrais voir le capitaine Kirk plus présentable, tu ne m'as montrer que son ombre !, dis je d'une voix de petite fille gâté.

- Et pourquoi donc chère Alix ?

- Ce sera mon témoin, ne doit on pas se marier ?

- J'ai bien peur mon amour que tu me mènes en bateau ! mais qu'importe je vais satisfaire ton désir, le matin il sera ton témoin et l'après midi il sera mon animation principale.

- Que veux tu dire Dams ? répliquais je.

- Une chasse à l'homme à bord de Homozygote, n'est ce pas palpitant Alix ?

- Pour l'heure, il est mon témoin, délivre le Dams je veux le voir , le protocole exige que je rencontre mon témoin avant notre mariage, dis je par ruse.

- Ne t'énerve pas Alix chérie, je tiens toujours mes promesses !

Dams donna des ordres et une heure plus tard le capitaine Kirk se trouvait face à moi, rasé et vêtu décentement.

- Vous arrivez juste pour le dîner, prenez place capitaine Kirk.

Kirk s'assit tout en me souriant ce qui rendit jaloux Dams.

- Si vous êtes présent à ma table capitaine Kirk, c'est pour satisfaire le caprice de ma fiancée.

- Merci Alix, me dit le capitaine Kirk d'un sourire encore plus charmeur.

Je crus que Dams allait se jeter sur lui pour l'étrangler, son visage était rouge et crispé, ses yeux jetaient des flammes, ses poings se serrèrent, mais au bout de quelques secondes il réussit à se contenir.

- Il faut toute fois que je vous annonce notre mariage demain, vous êtes à sa demande son témoin, ensuite vous serez le jouet de mes hommes dit Dams avec un ton très calme et jouissif.

- De quel jouet s'agit il, demanda Kirk d'un ton ironique.

- D'un pantin, pour une extraordinaire chasse à l'homme, répondit Dams.

- Pourquoi avoir enlever le capitaine Kirk, demandais je subitement ?

- Un trophée de plus, rien d'autre ma chère !

- Avoue plutôt que je t'ai surpris dans la salle des ordinateurs pauvre dément ! tu t'es fait pincer comme un bleu ce soir là, allons creuse tes méninges essaie de te souvenir, ha oui !! j'oubliais que tu n'avais pas de cervelle !.

Dams se leva d'un bon, très vite il fallait que j'intervienne, kirk cherchait le contact il languissait de lui casser la gueule, mais c'était pas le moment, je dis donc la première choses qui me passa par la tête.

- Y a t'il du dessert, dis je en posant ma main sur l'épaule de Dams avec des yeux charmeur ?

Dams me sourit, puis se rassit tranquillement, honoré du geste tendre que j'avais posé sur lui, quant à moi, je me demandais pourquoi les autres n'avaient pas encore débarqués, je ressentais de l'angoisse en pensant au lendemain, Dams voulait m'épouser, mais il était hors de question que je devienne sa femme, et si le plan échoué que devrais je faire, le tuer moi même de mes mains ? je devais me tenir prête à toute éventualité.

Dams

Après le repas Dams me raccompagna, il s'arrêta devant une porte puis tout en l'ouvrant il me dit:

- Regarde Alix mon amour, c'est notre chambre pour notre nuit de nocce !

J'halluciniais, c'était pitoyable, au centre de la pièce se trouvait un grand lit de forme ronde recouvert d'un couvre lit bouffant de satin rose vif, au fond de la pièce se trouvait un miroir qui recouvrait en totalité le mur, des coussins en velours roses jonchaient le sol, des tableaux en formes de cœur ornaient les murs, et sur le sol au pied du lit, était posé un tapis d'un rouge vif en forme de lèvres.

- C'est moi qui est entièrement fait la décoration, me dit Dams très fièrement.

Moi j'avais envie de vomir, l'idée qu'il puisse toucher mon corps me faisait horreur, je ressentais un profond dégoût, mais il fallait que je joue encore un peu la comédie pour parvenir à mes fins, je lui fit donc un sourire qui ressemblait plutôt à une grimace, car face à ce décor sordide, j'avais du mal à cacher ma répugnance.

Dams du s'en apercevoir car il me dit:

- Comment va le lieutenant Uhura ?, toujours dans le coma ?, je l'ai empoisonné dans le restaurant le jour ou tu as fêté tes premiers résultats d'examens, là ou je t'ai fais ma première déclaration d'amour, c'était un poison à effet retard, vois tu Alix, je voulais que tu prennes sa place de lieutenant et que tu m'entendes te suivre dans l'espace, n'est ce pas romantique ?

- Tu m'as mis tous le monde à dos, l'équipage croyait que je faisais du zèle car aucun ordinateur n'avait détecté les signaux d'un autre vaisseau, on me soupçonnait même d'avoir empoisonnée le lieutenant pour prendre sa place, je me suis fait insulter, tu appelles ça être romantique ?

- Cela prouve que ton équipage n'a pas confiance en toi et qu'il ne mérite pas de vivre, J'ai attendu que le poison ai fait son effet sur le lieutenant Uhura, afin de te faire entendre quelques ondes provenant de mon vaisseau, je savais que personne ne te croiraient et qu'ils se retourneraient contre toi, c'était ma façon à moi de mettre en évidence le peu de respect qu'ils avaient envers toi, comme ça tu ne les regretteras pas et tu pourras enfin ne plus penser qu'à nous et à notre avenir !

- Que veux tu dire, Dis je inquiète.

- Après avoir tué Kirk, je les tuerais tous, je ferais un superbe feu d'artifice dans les étoiles, il ne restera plus rien de l'Enterprise.

- Tu es complètement fou, dis je sans plus pouvoir me contenir.

- Oui, de toi et du pouvoir, et je ne m'arrêterais pas là, mais pour l'instant il est l'heure d'aller te coucher Alix, demain sera un grand jour.

- A mon tour de te raccompagner Dams, dis je je n'ai pas vu ta chambre, je voudrais venir t'y souhaiter une bonne nuit !

Dams était complètement déboussolé à l'idée que je puisse rentrer dans sa chambre il en bavait presque, il m'accompagna donc dans sa chambre de chef suprême. Je refermais la porte derrière lui, puis m'approcha de Dams et l'embrassais sur ses lèvres charnus, il me serra très fort dans ses bras, il prit mes cheveux dans ses mains et m'embrassa à son tour tout en me caressant avec ses grands bras longs et musclés, je sentais son cœur s'accélérer, son souffle qui devenait court il ne contrôlait plus rien, il était soumis par le désir. Cinq minutes, j'avais eu besoin de cinq minutes, pour que mon traceur s'active, l'homozygote était doté de brouilleurs d'ondes, ma seule chance d'être détecté par Spock était les appartements privés de Dams qui je l'espérais n'étaient pas sécurisés, car un despote ne s'applique pas les mêmes règles, il veut être libre de régner sans rendre de compte. Ma ruse avait fonctionné que trop bien d'ailleurs, Dams devenait de plus en plus entreprenant, je me dégageais alors de son étreinte et lui dit :

- Je ne suis pas encore ta femme et ce n'est pas encore notre nuit de nocce !

Dams était décontenancé, il appela ses hommes et me fit raccompagner dans mes quartiers. j'avais beaucoup donné de ma personne, je me rinçais aussitôt la bouche écœurée de ce baiser, demain quoi qu'il arrive la comédie cessera.

Le Plan

Je crois que j'avais dormis à peu près une heure quand je sentis une main me secouer c'était Monsieur Spock et le reste de la cavalerie, je sursautais dans mon lit vêtu de la petite tenue de nuit que Dams avait mis à ma disposition .

- Pas trop tôt, vous en avez mis du temps pour venir nous chercher !, lançais je.

- Ça veut dire que le capitaine Kirk est bien sur ce vaisseau, déduit Spock

- Oui, et au passage, merci de me demander de mes nouvelles !

- Au premier coup d'œil, j'ai déjà déduit madame Trend, que votre santé était correct, me répondit Spock calmement.

- Pas mon mental, j'ai du aller dans les quartiers privés de Dams pour que mon traceur s'active et jouer une comédie qui m'écoeure, demain je suis sensée me marier avec Dams et pour finir Kirk est mon témoin, ha ! pardon j'allais oublier, mon cadeau de mariage c'est la mort du capitaine et l'explosion de l'Enterprise dans les étoiles, cela est complètement dément !

- Pas vraiment madame Trend si on considère que Dams est fou, me répondit Spock !

- Pas le temps de discuter, venez je vais vous conduire au capitaine Kirk et nous nous téléporterons, j'ai hâte de quitter ce vaisseau.

- Madame Trend, je pense que votre mission à été difficile et le fait que vouliez retourner sur notre vaisseau est compréhensible, mais j'ai d'autres plans, vous vous rendez à votre mariage l'équipage de Dams sera présent et cela nous facilitera la tâche pour les combattre.

Spock, Mc Coy, Scott et Sulu, s'installèrent dans ma chambre en attendant l'heure de leur intervention, je leur fis part de tout ce que j'avais observé sur le vaisseau, le nombre d'hommes de l'équipage, je leur confiais également que le vaisseau "l'homozygote" était à l'identique de L'Enterprise, Spock me dit très sereinement que cela facilitera l'assaut . Je rajoutais que l'antidote pour le lieutenant Uhura était à l'infirmerie et qu'il fallait que je sois prête en habit de noce à sept heures le matin.

- Très bien Madame Trend, en attendant bonne soirée, il ne nous reste plus qu'à nous reposer, demain nous aurons besoins de toutes nos capacités.

J'avais mal dormis, je m'étais levée tôt, j'avais fait un chignon, revêtu ma robe de mariée, et mis à mon cou la rivière de diamant que m'avait offert Dams, je m'étais aussi maquillée afin de l'éblouir pour mieux le combattre.

Dams ne devait pas rentrer dans la chambre, aussi je sortis avant l'heure avec le pistolet laser accroché à ma jarrettière que Spock m'avait donné.

- Bonjour Alix, tu es magnifique, me dis Dams.

- Bonjour Dams, répondis je en sursautant.

- Viens mon amour, bientôt, nous serons mari et femme, bientôt nous nous appartiendrons.

Je rentrais sur la passerelle ou tout ses hommes portaient une superbe tenue d'officier, le capitaine Kirk se tenait debout en simple tenue de sport, Dams portait lui une tenue de gala des officiers, il me regardait avec ses yeux d'un bleu intensément clair et me souriait avec douceur, il me prit la main et me caressa tendrement la joue d'où coulait une larme, je pensais alors qu'il serait dur pour moi de porter l'assaut.

L'attaque

Je me tenais au milieu de la passerelle avec Dams à mes cotés, le reste de son équipage formaient un cercle autour de nous, seul son officier en second nous faisait face, j'en avais conclu qu'il était sûrement le maître de cérémonie et qu'il prononcerait le discours de notre union. En effet il commença à parler dans leur langue natal, que je comprenais évidemment, il énonçait les devoirs des mariés et nous demanda de joindre nos mains, puis il sortit un couteau orné d'or et de gravure guerrière pour joindre nos sangs, je pensais alors que ce serait le bouquet final et que je serais alors officiellement mariée. Je me demandais quand Spock, Mc Coy et le reste des hommes allaient intervenir car je commençais vraiment à paniquer, cependant je n'eu pas le temps d'avoir peur plus longtemps, mon équipage avait fait irruption dans la pièce pistolet laser au poing, demandant aux ennemis de lever les bras en l'air et de se rendre, je sortis également le mien vivement et le braqua vers Dams tout en reculant.

- La mascarade est fini Dams, les mains en l'air !

Dams me regardait droit dans les yeux, il était livide, il ne disait pas un mot, il regarda autour de lui et comprit très vite qu'il était tombé dans un guet-apens, une véritable souricière d'où aucun d'entre eux ne pouvaient s'échapper. Il me regarda à nouveau puis se mit à avancer vers moi.

- N'avance plus Dams, reste ou tu es, Reste ou tu es Dams, N'AVANCE PLUS !

- Tire Alix, tire lui dessus, TIRE ALIX, me dit Spock en criant, TIRE !

- Tue le, me dit Kirk, TUE LE ALIX, TUE LE !

Je n'y arrivais pas, Dams s'avavançait toujours vers moi comme un automate sans s'arrêter, arrivé à ma hauteur il me désarma impassible, maintenant il avait mon pistolet laser entre ses mains, il pouvait me tuer ou pire tuer un homme de mon équipage à cause ma faiblesse, sans plus réfléchir je me jetais sur lui, lui décrocha un uppercut sur son le visage pour engager le combat, mais je sentis un bras serrer mon cou, et m'étouffer, je ne pouvais plus respirer, mon visage devenait bleu, j'allais mourir, mon voyage s'arrêterait là, je manquais d'oxygène, je vis Spock au loin comme un fou essayer de trouver un angle de tire, se déplacer d'un coté à l'autre pour tuer mon agresseur, car les hommes de Dams qui nous entouraient toujours ne bougeaient pas d'un pouce et avaient toujours les mains en l'air. C'était le second de Dams qui étreignait mon cou, il me détestait depuis le début, il avait saisi l'opportunité de me tuer, et je sentais monter en lui sa jouissance au fur et à mesure que ma vie diminuait. Dams lui ordonna expressément l'ordre de me lâcher, mais il n'en fit rien, alors Dams avec rage, s'avança vivement vers lui et avec une extrême violence lui assigna un coup

de poing sur le sommet de son crâne qui le fit défaillir instantanément. Je reprenais mon souffle ainsi que mon pistolet laser tombé au sol, puis je sortis du cercle en titubant pour rejoindre mon équipage qui braquaient les hommes de Dams. Kirk avec humour lança à l'Enterprise:

- Prêt pour la téléportation des onoluliens, merci de préparer de belles chambres à nos hôtes !

Spock s'avança de moi et me dit:

- Prête à être téléporté sous lieutenant Trend ?

- Pas vraiment, je me sens assez faible.

- Sulu et moi nous allons rester quelques minutes sur ce vaisseau pour placer des charges explosives, voulez vous rester ?

Non, répondis je, j'ai encore la force de retrouver mes quartiers.

Je me retrouvais enfin sur l'Enterprise, le docteur Mc Coy me fit des tests, tout allez bien mais il fallait que je prenne un repos bien mérité, pourtant il allait s'avérer de très courte durée.

Discutions

Dams et ses hommes étaient détenus dans le quartier de sécurité de l'Enterprise, notre mission reprenait peu à peu son cours normal, Kirk avait repris sa place de capitaine et donnait nos ordres de mission. Nous étions à deux jours d'une planète inexplorée, les premières données nous informaient que les conditions de vie y était très difficile, la journée il y faisait près de cinquante degrés et la nuit les températures pouvaient tomber jusqu'à moins soixante degrés Celsius. Aucune trace de vie n'avait été repérée sur cette planète, le capitaine Kirk avait décidé de l'explorer et j'allais faire parti de la mission, mais pour l'heure, j'avais rendez vous avec le commandent Spock, car j'avais besoin d'éclaircir certains points:

- Bonjour, commandant Spock

- Asseyez vous sous lieutenant Trend, vous avez demandé à me voir ?

- Oui j'ai besoin de faire le point sur un certains nombres de sujets.

- Quels sont ils ?

- Je voudrais savoir si je suis à bord de ce vaisseau pour mes compétences, ou bien parce que j'étais le pion qui vous mènerez à Dams ?

- Madame Trend, le concours qui vous donne le droit de faire parti des membres de l'équipage ne permet aucune tricherie et j'en suis le garant, avez vous une autre question ?

Je ne trouvais plus rien à dire devant tant d'aplombs de sa part, il paraissait droit dans ses bottes, je commençais à me demander si une telle question ne l'avait pas outragé, aussi je continuais sur un tout autre domaine:

- Que vont devenir les prisonniers ?

- Ils seront jugés, puis enfermés pendant de très longues années, ils ont commis plusieurs délits de la plus grande gravité, notamment le capitaine de leur vaisseau Dams !

- Puis je lui rendre visite ?

- Je vous le déconseille, me dit Spock très vivement, puis il reprit plus calme:

- Mais vous en avez le droit, le capitaine pense que certains éléments

supplémentaires pourraient s'avérer utile pour l'enquête, d'ailleurs il me charge de vous informer qu'il vous attend à dix heures dans son bureau. Avez vous d'autres questions ?

- Non mon commandent, puis je disposer ?

- Oui, Au revoir madame Trend.

Je sortis du bureau dubitative, moi qui croyais avoir été instrumentalisée, je me rendais compte que ma place à bord du vaisseau n'était pas factice, et que Spock

avait une entière confiance en moi et j'en étais très fière !, en revanche J'avais mis sa parole en doute et je m'en voulais. Cependant, il y avait une chose qui me semblait curieuse, il avait réagi avec beaucoup de ferveur quand je lui avais annoncé que je voulais voir Dams et je me demandais pourquoi.

A dix heures comme convenu je rentrais dans le bureau du capitaine Kirk qui me reçut avec un beau sourire ravageur, il me remercia pour mon courage, mon investissement et me félicita, il m'annonça qu'il me nommerait lieutenant, j'étais heureuse je passais d'un sous lieutenant un peu paumé par toute ces péripéties, à un lieutenant comblé par tant de compliments. Quelques choses dans son regard me disait qu'il allait me demander un services ou plutôt une mission supplémentaires.

- Dams a.. comment pourrais je dire, un ticket pour vous, il en pince un max !, il serait judicieux d'exploiter cet état de fait, en d'autres termes je souhaite que vous l'espionner Alix !

- Vous me demandez de jouer encore la comédie capitaine ?

- Non pas vraiment, je dirais plutôt être sa confidente, nous avons besoin de renseignements, le fait qu'il ai pu construire un vaisseau à l'identique du notre pose beaucoup de questionnement et remet en question notre sécurité et celle de Starfleet, de plus c'est un ordre.

- Très bien capitaine.

En sortant je me demandais quand cela cesserait, j'étais avant tout lieutenant et j'avais un devoir d'obéissance envers mes supérieurs, mais cette nouvelle mission ne me réjouissait pas, je pense que Spock l'avait compris ou peut être y voyait il un danger.

Je me rendais donc voir Dams qui était enfermait avec ses hommes.

- Bonjour Dams

Il ne me regarda pas, il était assis sur le sol, le dos adossé au mur.

- Je voudrais te parler Dams.

Il ne bougea pas d'un pouce, son second, Arra vint me voir au parloir:

- Fiche lui la paix, tu crois pas que tu lui a fait assez de mal, t'as brisé sa carrière, t'a brisé son cœur, tu l'as manipulé, tu l'as trahi, tu as brisé sa vie, et il va passer le reste de ses jours en prison. Fou le camp dit il avec rage tout en donnant des coups de poings sur la vitre.

- Arra, nous ne sommes pas dans le même camps, voilà tout.

- Dire que Dams croyait que tu avais de l'affection pour lui, tu l'as tué, il se laisse mourir.

- Dams vient me parler, j'ai besoin de te parler

Toujours aucune réponses, il était toujours assis sans rien dire.

- Tu vois, c'est bien ce que je te dis, il a décidé de mourir, pour toi et par déshonneur envers son équipage.

J'avais une boule au ventre, je me sentais mal, mon cœur se serrait, je voulais lui parler mais il ne bougeais toujours pas, ses beaux yeux bleus regardais loin devant lui dans l'horizon du mur de sa prison. Arra reprit a voix basse:

- Écoute, j'ai une solution si tu veux sauver Dams, vous allez bientôt arriver sur

la planète Terrum, c'est comme ça que vous la surnommez, elle est inhabitée, trouve un moyen de nous y laisser.

- Vous n'y survivrez pas une nuit, les conditions climatiques ne le permettent pas, et puis tu me demande quoi au juste de vous faire échapper ?

- Lieutenant Trend, pouvez vous venir ?

C'était monsieur Spock qui venait d'arriver, l'ordre qui m'avait donné était très ferme, cependant il ne pouvait pas avoir entendu notre discussion. Je me levais donc pour le rejoindre.

- Pense à ce que je t'ai dit Alix ! me dit Arras, et reviens me voir quand tu veux !!

Les Honuliens

Nous nous étions posé sur cette nouvelle planète que nous surnommions Terrum, mais avant de partir l'explorer nous avons besoin de plus de données sur l'atmosphère ainsi que sur la flore qui était étrangement bleu. Kirk m'avait demandé de retourner voir Dams car il voulait absolument en savoir davantage, Spock lui n'était pas d'accord, je paraissais à ses yeux trop vulnérable émotionnellement pour remplir cette mission, mais les ordres sont les ordres, je retournais donc voir Dams très tard dans la journée, j'étais plus apaisée et prête à la discussions.

- Bonjour Dams, dis je avec douceur.

- Encore toi Trend, laisse mon frère tranquille, et casse toi, me dit Arra avec dégoût.

- Dams et ton frère ? répondis je étonnée.

- Tu ne sais rien sur nous, Trend, vraiment rien !

Dams ne me regardait toujours pas il était au fond de la cellule, je demeurais toujours invisible à ses yeux, mais son frère, Arra s'approcha de moi et me dit d'un ton railleur:

- Je vais te raconter une petite histoire, Trend la traîtresse, il y a déjà très longtemps, des explorateurs sont venus avec des intentions très pacifiques sur une planète, notre planète, le peuple Honuliens, les ont accueillis à bras ouverts, nous avons partagé nos repas, notre culture, puis un jour, ils sont repartis pour explorer d'autres planètes. Quelques temps après leur départ, une maladie étrange c'est propagée à une vitesse vertigineuse sur les Honuliens, Malgré les efforts de nos scientifiques aucun antidote n'a pu être mis au point. Les habitants d'Honulis sont morts les uns après les autres, le sol était jonché de morts, les familles se sont regroupés dans leurs habitations pour mourir ensemble en se tenant la main, partageant leur amour et emmenant avec eux les derniers regards de leur enfants. Notre président détenait une arme suprême et aux quelques survivants, il a annoncé qu'il allait stériliser notre planète, c'est ce qu'il fit, la bombe explosa, il ne resta plus rien, qu'une terre stérile, dans sa bonté, il ne voulait pas que le microbe survive et aille contaminer d'autres planètes. Voilà nos origines, nous venons d'un peuple sacrifié pour protéger l'univers, ça te la coupe Trend !

- Je suis sincèrement désolée pour vous et je compatis à votre souffrance.

- Tu ne comprends rien Trend, garde ta compassion.

- Votre histoire est dramatique, mais elle ne vous donne pas le droit d'assassiner des innocents.

- Laisse moi rire, des innocents, tu devrais dégager Trend, tu as assez fait de

mal.

- J'ai une question à te poser avant de partir Arra, comment avez vous survécu ?

- Nous étions quatorze à ne pas être sur notre planète au moment de l'épidémie, me répondit Arra.

- Comment avez vous su ce qui c'était passé, puisque tout le monde est mort, dis je avec émotion ?

- C'est à mourir de rire, dit Arra sur un ton moqueur, l'experte en communication, nous demande comment on a appris ce qu'il s'était passé sur notre planète en notre absence !!, Nos parents nous en ont informé par messages, c'est aussi simple que ça, as tu encore des questions aussi con Trend ?

- Quand cela c'est il passé, repris je ?

- Il y a plus de cinq mils ans.

- Mais quel age avait vous donc ? dis je d'une voix peu sure.

Les Honuliens prisonniers éclatèrent de rire, même Dams qui s'était retourné eu un petit sourire, puis à ma grande surprise il se leva et s'approcha de la vitre ou je me tenais.

- Arra, laisse moi discuter avec elle.

Arra partit s'asseoir avec le reste de l'équipage, nous laissant en tête à tête avec Dams.

- Rassure toi, je ne suis pas un vieille homme Alix, me dit Dams avec une petite pointe d'ironie, je vais te raconter la suite de l'histoire, nous avions le cœur en vrac, nous venions de perdre toutes les personnes que nous aimions, nous étions orphelins de nos parents, de nos amis de nos frères, de nos sœurs et de notre planète nous avions besoin de soutien moral, nous étions sur la planète Syco 4 pour étudier.

Dams s'arrêta un moment, sa voix s'était serrée, puis il reprit:

- Nous avons raconter notre histoire aux médecins pour apaiser notre souffrance morale, et demandé une permissions aux autorités ,de séjourner plus longtemps sur Syco 4 , mais au lieu de nous aider, ils nous on fait de force des quantités d'analyses et de vaccins, puis ils ont décidé de nous mettre en quarantaine, mais cela ne devait pas être suffisant, car ils ont pris la décisions de nous cryogéniser. Nous nous sommes réveillés, nous les quatorze rescapés d'Honulis, cinq mils ans plus tard, au milieu de nul part, dans un endroit désert.

- Que s'est il passé ensuite Dams ?

- Ce sera tout pour aujourd'hui Alix, va voir Kirk il doit t'attendre avec impatience.

Je voulais lui poser une dernière questions complètement désintéressée, afin qu'il comprenne que j'étais sensible à son histoire.

- Êtes vous retournés sur Honulis votre planète mère, après sa stérilisation ?

Dams approcha son visage, posa une main sur la vitre et me dit:

- Nous venons de nous y poser Alix.

Honulis

Ainsi la planète que nous surnommions Terrum était la planète mère de Dams, "Honulis" elle était restée inexplorée depuis cinq mille ans, je me sentais un peu comme une étrangère, j'allais m'inviter à fouler son sol alors que Dams et son équipe était emprisonnés. Une pensée occupée alors mon esprit, ils étaient les seuls survivants, les seuls légitimes à pouvoir poser le pied sur cette planète, étais- ce moral qu'ils demeurent enfermés, sans même pouvoir rendre hommage à leur peuple décimé. Dams me regardait sans plus parler, il se tenait debout, sans bouger, je le regardais aussi immobile et sans voix pareil à une statue, attendant une réaction de sa part. Plus loin, derrière Dams les Honuliens m'observaient silencieux, rein ne bougeait dans cette pièce, quand tout d'un coup Dams s'effondra sur le sol et rompit ainsi le silence par le bruit assourdissant de la chute brutale de son corps sur le sol. Je me tenais à quelques centimètres de lui, seul une vitre épaisse nous séparait, je posais ma main sur celle- ci, Dams ne bougeait pas, ses yeux étaient fermés, la panique m'envahissait, je criais Alors sans aucune retenue:

- Dams, ça va, répond moi, répond moi s'il te plait !

Les Honuliens l'entourèrent pour lui porter secours, une des quatre femmes de son équipage me dit:

- Fiche lui la paix, Trend.

- Dams répond moi, redis je à nouveau.

Il ne se relevait pas, Arra dit en Honuliens que c'était la fin. Oubliant les règles de sécurité j'entrais dans leur cellule pistolet laser au poing, je demandais aux Honuliens de se reculer, je me baissais alors le cœur battant pour tâter son pouls, mais à ce moment là Dams se saisit avec une grande rapidité de mon arme.

- Désolé Alix, je me sers moi aussi de la ruse, cette planète est la notre, si on doit mourir ce sera sur Honulis, nous ne nous rendrons jamais Alix. Je connais ce vaisseau, nous sommes à quelques mètres du sas de sécurité, tu peux l'actionner avec ton code pour nous laisser sortir.

- Serais tu capable de me tuer Dams si je refuse ?

A ce moment là, son frère Arra saisit son arme, et me dit:

- Je vais lui éviter de prendre cette décision, car j'aurais beaucoup de plaisir à te tuer et je n'hésiterai pas Trend.

J'obéissais donc, et quelques instants plus tard, nous nous retrouvions à courir parmi les grandes plantes bleues qui parsemaient Honulis, j'étais devenu une monnaie d'échange si les choses tournaient mal, tout en courant Arra veillait à ce que je ne m'échappe pas. Après de longues minutes de course intense, nous nous étions

enfonceés dans une foret danse et étranagement bleu, Dams dit alors à son éqúipage:

- Ici, ce sera très bien !

Je vis intriguée, les Honuliens s'affairer rapidement à couper des plantes gigantesques à grandes feuilles, leur gestes étaient d'une précision extrême, ils cisailaient d'un coup d'ongle et à un endroit précis la tige. Le sol était recouvert de cette curieuse récolte de végétations fraîchement coupées, ils semblaient se dépêcher et regardaient de temps en temps le ciel, puis ils s'allongèrent et se recouvrir rapidement les uns après les autres de ces immenses végétaux. La température venait de chuter d'un seul coup, j'avais tellement froid qu'il était pour moi impossible de saisir l'opportunité de m'échapper, les extrémités de mes mains et de mes pieds me faisaient horriblement souffrir, j'avais l'impression que des milliers d'aiguilles venaient transpercer ma peau. A ce rythme là j'allais me changer rapidement en glaçon, plus aucun d'entre eux ne bougeait, il fallait que je me débouille à couper moi aussi des plantes pour ma survie. Mais cela allait s'avérer impossible, je tirais de toutes mes forces mais les tiges ne cédaient pas, je n'avais ni la technique ni la force pour y parvenir, je ne sentais plus du tout mes doigts ni mes orteils. J'aperçus le visage de Arras souriant satisfait de ma souffrance, puis il dissimula sa tête bien au chaud, sous les feuilles. Je savais que c'était l'affaire de quelques secondes, le froid commençait à me tuer, avaient ils décidés que je devais mourir ici ? dans la précipitation je n'avais pas vu que Dams s'était fait une litière plus grande, peut être voulait il m'y accueillir ? Je m'allongeais, sans plus trop réfléchir à ses cotés par instinct de survie, je grelottais, mes cheveux et mes sourcils étaient gelés, Dams se mit sur moi et me dit:

- Tu ne survivras pas à la nuit Alix, si je ne te réchauffe pas de mon corps, en tant qu' humaine les feuillages seuls ne suffiront pas.

- Pourquoi ne pas me l'avoir dit plus tôt, cela m'aurait évité bien des gelures ?

- M'aurais tu cru si je t'avais proposé ma couche et de tenir mon corps au dessus du tien toute la nuit ? Prends des forces, Alix, demain nous allons rejoindre un lieu tenu secret, il renferme tout l'héritage de mon peuple.

Je n'avais pas sommeil, dans cette nuit obscure et assourdissante de silence, j'éprouvais le besoin d'en savoir davantage. J'avais envie de parler à Dams, pourtant les mots ne sortaient pas, j'avais l'impression qu'ils montaient tels des alpinistes dans ma gorge, puis au moment de sortir ils chutaient à pic , cependant ma bouche près de son oreille, je réussissais tout de même à lui chuchotais :

- Dams pourquoi ?

- En deux mots Alix !, je dirais "la souffrance"

- La souffrance n'est pas un permis de tuer Dams !

- Au départ, je voulais juste construire un vaisseau, pour rejoindre notre planète car elle demeurerait interdite d'accès pour des raisons de sécurité sanitaire. Nous avons alors eu l'idée de louer avec mes compagnons, un gigantesque hangar sur Zarus, la planète poubelle , là bas nous étions tranquille loin des regards curieux, et pièce par pièce pendant huit années nous avons assemblé l'Homozygote.

- Pourquoi à l'identique de l'Entreprise ?

- J'y viens ! votre projet de découvrir des mondes nouveaux, des galaxies inexplorées à bord de l'Enterprise me donnait envie de vomir, car comme tu le sais ma planète fut contaminée par de tels beaux projets !! je voulais me venger, j'étais aveuglé par la haine, je voulais dominer, l'Enterprise" le piloter, en faire mon esclave. Puis j'ai pensé à une copie, pas simplement pour me servir de sa technologie de pointe, mais pour le plaisir suprême de vous dérouter, vous humilier, quel plaisir cela aurait été de faire exploser votre vaisseau avec sa copie.

- Tu nous aurais tous tué Dams ?

- Non je ne suis pas un criminel, je vous aurais débarqué .

- Mais Kirk tu voulais le tuer lui ?

- Il représente tout ce que je déteste, il est le chef de la mission, en plus....

- En plus quoi ?

- Tu l'admirais, pendant tes études, tu ne parlais que de lui, c'était ton idole, j'ai voulu le rabaisser, en faire un pantin dans la cage de verre où il était prisonnier.

- Et moi, j'étais quoi à tes yeux ?

- Un rêve, celui d'un homme amoureux qui voulait donner une descendance à son peuple décimé, je suis désolé Alix, tu étais piégée dans mon imaginaire, près, bien trop près de mon cœur, trop près de mes souffrances, j'avais l'impression que dans mes veines, coulaient un torrent déchaîné de larmes glacées, lorsque je te voyais, ce flux de chagrin s'estompait, la chaleur revenait dans mon corps, je souffrais moins, j'avais l'impression que l'avenir existait, j'avais besoin de toi pour continuer à avancer, je ne voulais pas regarder la réalité en face, il m'était devenu impossible de vivre sans toi, alors je me suis inventé une histoire à laquelle je croyais, une vie heureuse avec toi.

- Tu t'es réveillé à présent Dams, je ne suis plus ton amour, je suis redevenue Alix Trend.

- Oui, Alix, nous étions piégés dans mon rêve.

- Tu peux me laisser partir à présent, je ne suis plus ta prisonnière ?

- Demain Alix, le froid te tuerait ce soir.

C'était bizarre, je ressentais une curieuse sensation de vide, j'étais libre et pourtant je n'étais pas heureuse de cette nouvelle. Je sentais la chaleur de son corps sur moi et j'avais envie de l'enlacer, j'étais déstabilisée, moi un lieutenant diplômé sur l'Enterprise et en mission, je n'avais plus aucune envie de partir. Je m'endormis jusqu'au matin, la douce chaleur du jour me réveilla, J'avais toujours sur moi en guise de couverture ces feuilles géantes . Dams n'était plus là, je me levai d'un bond le cœur battant, seule au milieu de cette végétation dense. Je regardai autour de moi, tous les Honuliens avaient disparu, il ne restait dans ce paysage que les branchages coupés sur le sol ainsi que ma tablette de rapport. En y regardant de plus près, je m'aperçus que Dams s'en était servi pour écrire un long message adressé au commandant Spock, cependant, je n'eus pas le temps de le lire car l'équipage de l'Enterprise qui était parti à ma recherche arriva soulagé de me voir en vie. Après les avoir rassurés sur mon état de santé, je présentais la tablette à monsieur Spock qui lu le message avec beaucoup d'intérêt, puis il se tourna vers le capitaine Kirk et lui dit:

- Capitaine, Cette planète à maintenant un dirigeant officiel, pour des raisons

politiques nous ne sommes plus en droit d'y séjourner.

- C'est une blague Spock ?

- Non capitaine, Dams et dans un lieu tenu secret, les dirigeants d'Honnulis y ont laissé des documents officiels, d'après le code 122 et 341, ainsi que l'article intergalactique d'Honnulis...

- Laisse tomber Spock va droit au but, dit le capitaine Kirk

- Pour résumer, Dams et le nouveau président d'Honnulis !!

Trois ans plus tard

J'avais parcouru à bord de l'Enterprise, durant un peu plus de deux ans plusieurs galaxies et fait connaissance de plusieurs peuples, j'étais redevenue le lieutenant exemplaire, douée dans les missions que l'on me confiait, pourtant secrètement tous les soirs dans ma cabine, je rêvais d'ailleurs, n'était ce pas grotesque de rêver d'ailleurs alors que j'y étais à chaque seconde sur ce vaisseau ?

Trois ans avait passé depuis la nuit passée sur Honulis en compagnie de Dams, je me demandais ce qu'aurait été ma vie avec lui, rebâtir une société, une civilisation, reprendre tout du début et ne pas recommencer les mêmes erreurs. Sur ma planète Terre tellement de mauvaises décisions avait été prise dans un passé lointain. Il avait fallu attendre tellement longtemps, pour que les politiques entreprennent des résolutions drastiques afin de sauvegarder la vie sur notre planète: air devenu irrespirable, disparition d'une grande partie de la faune et de la flore, pluie acides, fonte des glaciers, couche d'ozone fragilisée et j'en passe !. Mais à cette époque l'argent dominait le monde, l'essentiel était de faire consommer et peu importe la qualité ! peu importe la dangerosité ! de plus, le travail n'avait pas la même valeur, il différait selon les emplois, il était même classé par catégorie, mais le plus surprenant était qu'une minorité d'êtres humains sur terre, possédaient la richesse mondiale issu du travail des autres, je sais, c'est difficile d'y croire !

Je n'étais plus lieutenant à bord de l'Enterprise, à mon retour sur ma planète, j'avais pris un poste de professeur en communication et je formais les nouveaux élèves qui rêvaient tout comme moi dans le passé de pouvoir monter à bord du vaisseaux mythique.

Je me demande encore si ma véritable aventure était mon périple à bord de l'Enterprise ou bien la rencontre avec Dams dans l'espace. L'aventure n'est pas toujours ce qui nous parait le plus spectaculaire ou le plus épique, l'aventure peut être tout simplement une prise de décision qui peut changer le cours de notre existence.

Chaque fois que j'entendais des nouvelles de la planète Honulis, je tendais l'oreille, j'avais appris que des enfants y étaient nés, que des villes propres prenaient formes, que Dams était toujours leur président et que les gens y vivaient plutôt heureux.

Avant de partir d'Honulis, J'avais laissé une partie de moi même, sous une couche de feuilles géantes ou j'avais dormis près de Dams. Ainsi, au petit matin, j'y avais déposé secrètement le médaillon que je portais depuis mon enfance et qui appartenait à ma famille depuis des générations. Je me suis souvent demandé pourquoi j'avais laissé ce bijou auquel je tenais tant, je pense qu'il doit être toujours là bas

perdu sur le sol, dans le froid glacé du soir et la douce chaleur du matin. Je crois qu'en fait je n'ai jamais voulu répondre objectivement à cette question !

Comme tous les matins, je me rendais à l'université pour y dispenser mes cours. J'aimais me retrouver dans l'hémicycle, face à des élèves tellement nombreux, que je distinguais à peine le visage de ceux qui se trouvaient tout en haut. Ce jour là le thème était la communication non verbale, le regard, le geste, le comportement.... Mes élèves de première année participaient activement à la réflexion de ce sujet, plusieurs points de vue étaient donnés : " Parfois notre attitude dit tout le contraire de nos paroles" intervient Aylic" Les questions fusaient de part et d'autres des bancs , Je donnais rapidement la parole d'un élève à l'autre afin que l'enthousiasme perdure. Une voix forte et claire se fit alors entendre du haut de l'hémicycle, elle semblait anesthésier toutes les autres, étrangement le silence se fit. J'étais moi même intriguée, cet élève dont je ne distinguais pas le visage s'adressa à moi :

- Madame Trend, laisser un objet auquel on tient énormément, dans la nature, est ce une communication non verbale ?

- Oui, certainement, répondis je curieuse .

Pendant quelques secondes, je restais muette, mais très vite la même voix raisonna.

- Alors, que peut on en déduire, Quel sens peut on donner à ce geste, madame Trend ?

Quelque chose venait de percuter mon cœur, comme une énorme météorite dont on pense ne jamais en subir l'impact, troublée, je répondis :

- Tout d'abord, on ne laisse jamais un objet auquel on est attaché sans raison, ensuite il y a toujours un destinataire, que ce soit pour une personne, ou bien une pensée.

- Quelle était ta raison à toi Alix ?

"Alix "..... cet étudiant m'avait appelé par mon prénom ! je reconnaissais cette voix qui semblait venir du passé. Je restais quelques secondes silencieuse, immobiles, le regard figé en direction de cet élève qui m'interpellait et dont je ne distinguais toujours pas les traits de son visage. Je ne savais que répondre, je restais toujours muette, devant une assemblée qui cherchait à comprendre la raison de mon mutisme et qui demeuraient aussi silencieuse que moi. Le temps s'était comme arrêté sur mes lèvres. Je regardais le regard curieux de mes élèves qui attendait une réponse, mon cœur cognait contre ma poitrine, je restais debout immensément seul parmi ces centaines d'étudiants.

Je ressentais alors, une envie intense de rejoindre cet inconnu, d'être serré contre lui et de l'embrasser longuement, mes sentiments avaient anéanti tous mes autres sens, ou devrais je dire ma raison, ou bien le contraire peut-être ! Plus rien ne pouvait m'arrêter, j'entrepris de monter les escaliers, j'étais aspiré vers lui, je ne savais pas si je flottais sur l'eau ou bien si je volais dans les airs, tant l'émotions m'envahissaient. Les centaines d'élèves autour de moi s'étaient effacés, comme un arrière plan dans un flou artistique, j'avais l'impression qu'il ne restait plus que lui et moi dans l'hémicycle. Arrivé à son niveau, je vis ses yeux clair me fixer, je m'assis

alors à ses cotés en le fixant à mon tour quelques secondes et je l'embrassais :

- Cette raison te suffit elle, Dams ?

- C'est la plus belle des communications non verbales Alix !

- Je vais aussi te le dire autrement Dams, Je t'AIME.

Tout en le prenant par la main je rajoutais:

En route pour notre aventure Dams !!!!

F I N